

bruschi
— CRÉATIONS —
cuisine • dressing • mobilier

Val de Murigny
10, rue Edmond Rostand REIMS
03.26.49.97.97
www.bruschi-creations.com



AMÉNAGEMENT

Le surcoût de la passerelle du canal pointé du doigt par la gauche p. 6

© Nr. Architecture et Ingénierie



AMÉNAGEMENT

Début des travaux sur la traversée urbaine p. 6

ÉDUCATION

Des lycéens rémois dans l'enfer d'Auschwitz



Le conseil régional et le Mémorial de la Shoah ont invité 600 élèves du Grand Est, dont deux classes de terminale de Reims, à visiter le camp de concentration et d'extermination d'Auschwitz-Birkenau. Un voyage éprouvant, mais nécessaire, auquel les jeunes étaient bien préparés. p. 4 et 5

ÉVÈNEMENT

Reims met l'Art déco en lumière p. 7

PATRIMOINE

Berceau du champagne, l'église d'Hautvillers prépare sa renaissance p. 9

FOOTBALL

Remue-ménage au Stade de Reims p. 11

FESTIVAL

Faraway baisse le rideau p. 14

 **stockerseul.com**
LOCATION DE BOX DE STOCKAGE
Pour particuliers & professionnels

03 26 88 27 30
Marché de Gros - ZAC FARMAN
8 Allée Alberto Santos Dumont
51100 REIMS




stockerseul.com

Dix sites marnais de la Grande Guerre rejoignent une nouvelle Mission Unesco

En septembre 2023, 139 sites funéraires et mémoriels répartis entre la France et la Belgique et témoignant de la Première Guerre mondiale rejoignent la Liste du patrimoine mondial de l'Unesco. Dont dix basés dans la Marne. On citera par exemple l'ossuaire de Navarin et la nécropole française de l'Opéra à Souain-Perthes-lès-Hurlus, la chapelle russe de Saint-Hilaire-le-Grand, le cimetière militaire italien « de Bligny » à Chambrecy ou encore le mémorial de Dormans (en photo). Le ministère des Armées, les collectivités territoriales et les structures gestionnaires de ces lieux de mémoire viennent de créer une Mission Unesco dédiée. Objectif : les préserver et les faire connaître au plus grand nombre, notamment via le tourisme et les actions pédagogiques.



© L'Hebdo du Vendredi

Padel : Cyril Hanouna en lice au premier tournoi P1000 de Reims



Ce week-end, le monde du padel sera en effervescence dans la cité des sacres. Ouvert en septembre dernier dans la zone d'activités Croix-Blandin, le No Ad Padel Club accueille du 7 au 9 février le tout premier tournoi P1000 dans le département de la Marne. Les « P1000 », dénommés ainsi, car ils rapportent jusqu'à 1 000 points au duo vainqueur, rassemblent les meilleurs joueurs français. Pour cette première à Reims, 12 joueurs du top 50 national sont attendus, dont la paire Jérémy Garcia (23e)-Yanis Muesser (37e), tête de série numéro 1. Le premier a remporté récemment le P1000 de Troyes, tandis que le second a gagné la finale de celui de Dijon. Parmi les concurrents figure aussi un certain Cyril Hanouna. L'animateur et producteur est en effet un fan de la discipline et pointe à une honorable 74e place au classement national. Il fera équipe avec Arthur Hugouneq (27e), titré au P1000 de Clermont-l'Hérault. Le public est invité à venir suivre ces trois jours de compétition gratuitement. Et pour ceux qui ne pourraient pas se déplacer, des retransmissions sont prévues à partir des quarts de finale sur YouTube.

La Star Academy s'invite à Épernay et à Reims

Après une douzième saison marquée par un succès retentissant de la finale qui a rassemblé près de 4 millions de téléspectateurs, le samedi 25 janvier, la Star Academy part sur les routes de France. La Marne sera bien servie avec deux dates : au Mille-sium d'Épernay le 21 février et à la Reims Arena le dimanche 1er juin. La date sparnacienne sera d'ailleurs la toute première de ce Star Academy Tour 2025 pour la gagnante Marine Delplace, la finaliste Ebony et sept autres participants du télé-crochet.

Un spectacle inédit mêlant chorégraphies spectaculaires et reprises des plus grands tubes, l'occasion pour les fans de revivre les moments forts de l'émission aux côtés de leurs académiciens préférés. L'an dernier, la tournée avait réuni plus de 400 000 spectateurs et connu 75 dates à guichets fermés. Tarifs : à partir de 52 €.

Les habitants du Grand Est toujours fans du berger australien



Révéler par la Centrale canine, le nouveau classement des chiens préférés des Français vient de paraître. Dans le top 3 des chiens de race préférés dans le Grand Est se trouve une nouvelle fois le berger australien, qui est n°1 en enregistrant le plus de naissances dans la région en 2024, soit 1 305 inscriptions au Livre des origines français (LOF). Il est suivi de très près par le golden retriever (1 297 inscriptions) et le berger allemand (991 inscriptions). Au niveau national, ces trois races se classent respectivement à la 1re, 2e et 8e place : la 3e marche du podium étant occupée par le Staffordshire bull terrier. Plus globalement, la région Grand Est a enregistré 16 889 naissances de chiots en 2024 (205 000 à l'échelle du pays), de 165 races différentes, selon les résultats du LOF.



© Sipa - Laurent Vu / TFI

ÉDITO

de Simon Ksiazienicki,
journaliste



Par la fenêtre

Si le mot « dinguerie », très populaire chez les jeunes, faisait son entrée dans le dictionnaire de l'Académie française, il pourrait être accompagné d'une illustration de Donald Trump. Entré en fonction il y a seulement trois semaines, le 47e président des États-Unis s'efforce de tenir des propos à l'emporte-pièce tous azimuts à un rythme effréné, quasi quotidien. Notamment dans le domaine des relations internationales. Retirer, dès les premières heures de son nouveau mandat, les États-Unis de l'accord de Paris sur le climat et de l'Organisation mondiale de la santé, deux sujets les plus cruciaux de l'humanité, était un signal fort, mais il était attendu, puisque Trump l'avait déjà fait. Puis, le chef de l'État américain s'en est pris à tous, y compris ses supposés alliés ou partenaires. Sur fond de tensions commerciales ou sécuritaires, Trump a menacé d'annexer le Canada et a accusé le gouvernement mexicain d'être allié aux cartels. Une façon de préparer ses deux voisins à une augmentation massive des droits de douane, finalement suspendue lundi. Dès son investiture, Trump avait également annoncé vouloir reprendre le contrôle du canal de Panama, État souverain, puis le département d'État a affirmé, cette semaine, avoir obtenu la gratuité pour les navires américains qui le traverseraient. Faux, a répondu le pays d'Amérique centrale. Il y eut aussi cette revendication sur le Groenland, présentée comme « une nécessité absolue », et dernièrement ce projet grotesque de déporter massivement les Palestiniens de Gaza pour prendre le contrôle de la Bande et la transformer en Côte d'Azur, ou « Riviera » en version originale. Le président étasunien a parfaitement compris la fenêtre d'Overton. Dans ce concept sociologique, on trouve les idées, les opinions et les actions considérées comme acceptables par l'opinion publique. Celle-ci est dynamique, elle peut se contracter ou s'élargir. Certains cherchent à la déplacer ou à en sortir, en usant de persuasion, voire de désinformation, afin que des idées impensables deviennent, dans l'ordre : radicales, acceptables, raisonnables, populaires et enfin effectives grâce à la politique publique. Trump en est le spécialiste. Ses déclarations polémiques, voire franchement outrageantes, suscitent l'indignation, dans un premier temps, puis sont commentées ad nauseam par le cirque médiatique. Grâce à certains relais complices qui les relativisent, ces idées extrêmes s'installent dans le débat et deviennent peu à peu plus acceptables, repoussant ainsi les limites de ce que l'opinion publique peut croire, penser, espérer. On se demande bien dans quel état sera cette même opinion publique mondiale dans quatre ans, biberonnée à toutes ces « dingeries ».

L'Hebdo du vendredi

édité par la SARL BMDR Editions
Journal hebdomadaire gratuit d'information locale. Siège social : 195, rue du Barbâtre à Reims
Tél. 03 26 36 50 13

Rédaction : redaction@lhebdoenvendredi.com Publicité : publicite@lhebdoenvendredi.com
Directeur de la publication : Frédéric Bequet - fb@lhebdoenvendredi.com
Edition Épernay : Julien Debant, chef des éditions - julien.debant@lhebdoenvendredi.com
Edition Châlons : Sonia Legendre - sonia.legendre@lhebdoenvendredi.com
Edition Reims : Simon Ksiazienicki - simon.ksia@lhebdoenvendredi.com

Service commercial :
Fanny Chrapkiewicz - fanny@lhebdoenvendredi.com
Jérémy Brochet - jeremy.brochet@lhebdoenvendredi.com
Infographiste : Anne Rogé - Community Management : Dixie Foucher
Administration : Martine Bizzari - martine.bizzari@lhebdoenvendredi.com
Responsable diffusion : Alexandre Percheron - distribution@lhebdoenvendredi.com
Parution le vendredi matin - Imprimé par l'imprimerie de L'Union
C.PPA.P 1225 Q 94414



Provenance du papier : Suède.
Les papiers utilisés sont certifiés PEFC/FSC.
Taux de fibres recyclées : supérieur à 70%.



Les Gourmandises RÉMOISES

Le Petit Carbet




Carte Cadeau
Offrez un CADEAU GOURMAND !
Une expérience culinaire
aux saveurs locales et exotiques
dans un cadre chaleureux.

33 av. G. Clémenceau - Reims - 03 26 35 49 58 - www.lepetitcarbet.fr



8 Rue du Mont César
Saint-Brice-Courcelles
chocolaterie-champenoise.com

09 67 12 08 40 

Champion de France du Dessert

JOYEUSE

Saint Valentin



Laissez-vous
séduire...

VAPEURS ET GOURMANDISES



Venez découvrir
une nouvelle
ambiance !

Depuis 12 ans, sur la place Forum au cœur de Reims,
Vapeurs et Gourmandises vous propose
une cuisine gourmande et inventive à la vapeur.

*Produits frais et fait maison.
Faites vous une autre idée de la vapeur !*



22 place du Forum - Reims - 03 51 24 57 32 - www.vapeursetgourmandises.fr

Les Gourmandises RÉMOISES

vous souhaitent une belle
Saint Valentin

ÉDUCATION

Six cents lycéens du Grand Est en visite à Auschwitz, « pour ne pas que ça se répète »

Le conseil régional et le Mémorial de la Shoah ont invité 600 jeunes à visiter le camp de concentration et d'extermination nazi, situé au sud de la Pologne. Mardi, ils étaient 140, dont deux classes de Reims, à être confrontés à ce symbole de la Shoah. Une visite marquante pour ces élèves déjà bien formés sur le sujet.

Visiter le camp de concentration et d'extermination d'Auschwitz-Birkenau, c'est prendre conscience du pire de ce que l'homme est capable de faire à ses semblables. Quatre-vingts ans après la libération par l'Armée rouge du plus important centre concentrationnaire nazi, la mort est encore présente partout dans ce lieu de mémoire de 80 hectares, qui en comptait 100 de plus durant la guerre. Une usine à mort gigantesque où plus de 1,1 million d'hommes, de femmes et d'enfants ont été exterminés, essentiellement à partir de 1942, lorsque les nazis entamèrent leur « *Solution finale de la question juive* ». « 900 000 personnes sont mortes dès leur arrivée. J'insiste là-dessus : dès leur arrivée, ils ont été triés et envoyés dans les chambres à gaz », explique Mathias Orjekh, coordinateur des voyages d'études au Mémorial de la Shoah.



Porche d'entrée d'Auschwitz I avec l'inscription mensongère « Arbeit macht frei » (« le travail rend libre »). © l'Hebdo du Vendredi

Cela fait maintenant treize ans qu'il accompagne des groupes sur ce lieu de mémoire, tels les 140 lycéens du Grand Est présents mardi dernier. Venus de Charleville, Lucquy (Ardennes), Troyes, Romilly-sur-Seine (Aube) et Reims, ils étaient invités par le conseil régional à participer à cette journée d'étude, aux côtés de leurs encadrants, d'une délégation d'élus, de collaborateurs de la région et de quelques journalistes. En comptant les autres élèves, partis mercredi et jeudi des aéroports de Strasbourg et de Metz - Nancy - Lorraine, 600 lycéens sont concernés par ce dispositif, un chiffre doublé, l'an dernier, à la demande du président du Grand Est, Franck Leroy. « Les enseignants ont proposé des projets pédagogiques, sur la base desquels les classes ont été retenues », explique la région qui précise qu'il y a eu beaucoup plus de candidats que de lauréats.

600 lycéens concernés chaque année

Le lycée professionnel Gustave-Eiffel de Reims a eu la chance d'envoyer deux classes de terminale. « On travaille sur le sujet depuis trois ans », explique Ewen, 17 ans. Loin des polémiques qui peuvent parfois émailler le sujet de la mémoire de la Shoah, les lycéens présents ce jour-là ont semblé tous bien au fait de la situation vécue par les Juifs durant la Seconde Guerre mondiale. Et se sont montrés respectueux et très patients, malgré ce voyage éprouvant (lire par ailleurs). Là encore, ces jeunes ont battu en brèche les stéréotypes. « Je n'ai pas été surpris par leur bon comportement, on les a déjà emmenés à l'Assemblée nationale ou au mémorial

du Struthof et à chaque fois, ça s'est très bien passé », se félicite Younes Zakari, le CPE de l'établissement rémois.

Pourtant, la journée a pu en secouer plus d'un. Après une arrivée à l'aéroport Jean-Paul II de Cracovie-Balice vers midi, les 180 Champardennais ont fait route vers Oswiecim, le nom polonais de la localité d'Auschwitz, située à 60 kilomètres de la frontière tchèque. À mesure que le car traverse l'autoroute bordée de bouleaux, le voyageur se remémore ces films, ces livres, ces photographies consacrés à Auschwitz, comme pour se préparer à ce qu'il va y trouver. « Auschwitz était composé d'une multitude de camps et de sous-camps, une quarantaine en tout, explique Mathias Orjekh, du Mémorial de la Shoah. Dès l'été 1940, les nazis ont mis en place une zone d'intérêt de 40 km² autour de ce qui était un camp de concentration et de travail forcé, où plus un civil ne pouvait mettre les pieds, rendant l'évasion quasi impossible. »

La visite des lycéens champardennais a commencé par Birkenau, camp de concentration et centre de mise à mort immédiate. Ils n'ont pas vu la fameuse entrée monumentale traversée par les rails, celle-ci ayant été recouverte d'une immense tente pour la cérémonie internationale du 27 janvier dernier, à l'occasion des 80 ans de la libération du camp. Ils ont en revanche découvert bien d'autres choses. « Quand on voit les photos sur les panneaux et qu'on observe le camp au-

jourd'hui, ça n'a presque pas changé. On peut se mettre à la place des gens qui ont vécu ça », constate Sofiane, 17 ans. C'est effectivement ce qui frappe le visiteur. Dans cet enchaînement de baraques en bois extrêmement bien conservées, les lieux semblent avoir été désertés il y a quelques semaines.

Au fil de la visite, la guide Dorota Kuczynska a raconté à une vitesse impressionnante la vie et la mort dans le camp, dans un français impeccable. Intervenant depuis 28 ans à Auschwitz, elle connaît le sujet sur le bout des doigts. Elle a enchaîné les anecdotes terrifiantes, comme celle concernant ce baraquement utilisé pour les expérimentations criminelles du SS Joseph Mengele, sur plus de 200 enfants jumeaux. L'exposition de tous les biens raflés impressionne également les jeunes visiteurs. « J'ai été surpris de voir que tous ces cheveux et ces objets avaient été conservés », confie Evariste, 17 ans. « De voir tous ces effets personnels, c'est choquant », livre Ewen.

Les blocs 4 et 5 d'Auschwitz I accueillent en effet une exposition permanente consacrée aux conditions de vie des prisonniers. On y voit notamment deux tonnes de cheveux rasés après les assassinats, « la preuve du fonctionnement d'Auschwitz », selon Dorota Kuczynska. Et aussi une palanquée de prothèses – rappelant l'obsession nazie pour la pureté de la race aryenne –, de lu-

nettes, de casseroles, de valises et de chaussures. Des dizaines de milliers de chaussures, exposées derrière une vitre. « Ces 40 000 paires sont autant de vies et de morts, explique la guide. Ça ne représente que quatre ou cinq jours de massacres. » Glaçant. « Les effets personnels, les cheveux, la graisse, les cendres. Tout était récupéré et revendu par les nazis. C'est ce qui nous choque, 80 ans plus tard. Tout ce qui s'est passé ici est inimaginable pour nous », confie la spécialiste.

Vint alors la découverte des chambres à gaz et des fours crématoires. Si trois crématoires de Birkenau ont été dynamités par les nazis et le quatrième détruit lors d'une révolte, celui d'Auschwitz, transformé en bunker après la mise en service de

Birkenau, est presque en l'état. Le four actuellement visible y a été reconstruit après la guerre, à partir du matériel original. Dans la chambre à gaz numéro 2, jusqu'à 1 500 personnes pouvaient être entassées dans 200 m², pensant qu'ils allaient à la douche. « L'agonie durait 20 minutes, les gens souffraient terriblement. Après 45 minutes, on ouvrait les portes et les Sonderkommando (prisonniers, juifs en grande majorité, forcés de participer à l'extermination) récupéraient les corps, enlevaient les bijoux, arrachaient les dents, rasaient les cheveux. Ils brûlaient ensuite les corps dans les fours crématoires attenants », explique Dorota Kuczynska. Après avoir découvert ces espaces sordides, étroits, macabres et avoir pris conscience de ce qui s'est

Des milliers d'effets personnels conservés et exposés



80 000 chaussures d'adultes et un millier de souliers d'enfants sont conservées au sein du Bloc 5 à Auschwitz. © l'Hebdo du Vendredi



« Tous les gens sur cette photo sont morts », explique la guide Dorota Kuczynska. À Auschwitz, la mort est partout. © l'Hebdo du Vendredi

déroulé dans cette antichambre paroxystique de l'usine à mort nazie, difficile d'affirmer, comme l'a répété à plusieurs reprises un homme politique français décédé récemment, que les chambres à gaz ne sont qu'un détail de l'histoire de la Seconde Guerre mondiale.

C'est notamment contre ces discours que se bat Dorota Kuczynska, laquelle a adressé un message aux jeunes visiteurs, en guise de conclusion : « Auschwitz est un lieu de mémoire, mais ce devrait être un avertissement. N'oubliez

pas que nous serons aussi jugés pour nos comportements. Un génocide commence par des mots, un discours de haine. Il ne faut jamais l'oublier. Je suis ravie de voir autant de jeunes, car c'est sur vos épaules que repose l'avenir. » Message reçu par Sofiane : « Les gens qui ont vécu ça ne sont plus là, c'est à nous d'entretenir ce devoir de mémoire. Il ne faut pas oublier pour ne pas que ça se répète. »

Simon Ksiazienicki

Franck Leroy : « Auschwitz ne doit pas être un simple chapitre des manuels scolaires »

Quelle décision a été prise, l'an passé, concernant les voyages d'études au camp d'Auschwitz-Birkenau ?

Afin de renforcer son action, la région Grand Est a décidé de doubler le nombre de lycéens participant aux voyages d'études à Auschwitz-Birkenau. Ce programme, mené en collaboration avec le Mémorial de la Shoah et les rectorats, permet ainsi à 600 élèves de première et terminale de bénéficier d'une expérience éducative. Ces voyages s'inscrivent dans un projet pédagogique structuré élaboré par les équipes enseignantes. La région Grand Est y consacre un budget annuel de 300 000 €.



Franck Leroy, président du Grand Est. © l'Hebdo du Vendredi

Dans la période actuelle, est-ce d'autant plus important ?

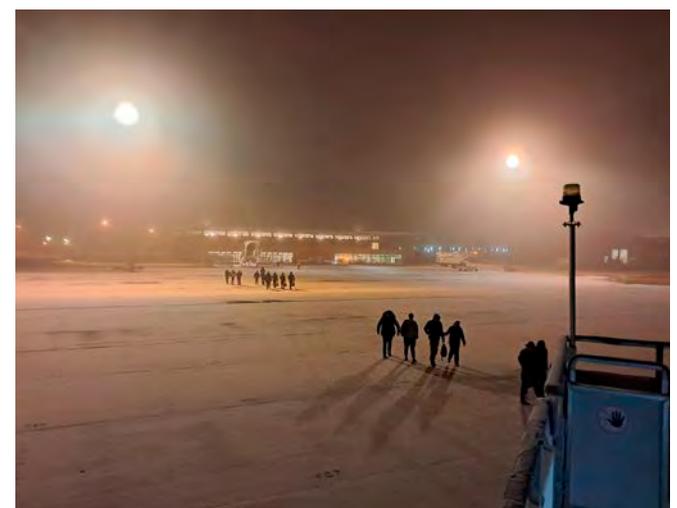
Dans un contexte d'augmentation des actes antisémites, cette initiative prend une importance d'autant plus grande. L'histoire d'Auschwitz-Birkenau ne doit pas être un simple chapitre des manuels scolaires, mais un témoignage vivant dont les leçons doivent être transmises aux générations futures. Les derniers survivants disparaissent peu à peu, confiant à la société la responsabilité de porter leur mémoire. Ces voyages, couplés à des rencontres avec des historiens et des projets pédagogiques innovants, permettent aux jeunes de mieux comprendre les dangers des idéologies de haine et de s'armer intellectuellement pour les combattre.

De quels autres leviers la société disposent-elles pour combattre l'antisémitisme ?

L'éducation, la législation, le rôle des médias et les initiatives culturelles et associatives sont autant d'outils complémentaire à mobiliser. La Région Grand Est entend ainsi cultiver une mémoire vivante et inspirer des actes de solidarité, de tolérance et de respect

Coup de froid sur l'aéroport de Vatry

Dans le cadre de voyages d'études organisés chaque année par le Grand Est, des lycéens des quatre départements de l'ancienne Champagne-Ardenne se sont rendus, mardi 4 février, au camp d'extermination d'Auschwitz-Birkenau, en Pologne. En tout, 140 jeunes, leurs accompagnateurs, des membres du conseil régional des jeunes, des salariés du Grand Est et quelques journalistes avaient rendez-vous à l'aéroport de Vatry, à 5 h 45.



L'aéroport de Vatry victime du mauvais temps et de sa faible activité. © l'Hebdo du Vendredi

Mais les quelques flocons qui sont tombés sur le tarmac ont retardé le vol de presque trois heures, le temps de dégivrer la piste marnaise. Après avoir rejoint le camp d'extermination vers 13 h 30, la visite s'est déroulée au pas de course avant sa fermeture, à 17 h 30. Et puisque l'équipage qui devait assurer le vol retour depuis Cracovie était le même qu'à l'aller, l'attente s'est prolongée pour les voyageurs afin de permettre au personnel de respecter le temps de repos réglementaire entre deux trajets. Mais ce n'est pas tout. Face au mauvais temps rencontré mardi soir au retour vers Vatry, l'avion de la compagnie polonaise Enter Air a été dérivé au dernier moment vers l'aéroport de Bruxelles. Après quatre heures d'attente dans la nuit belge, les 180 naufragés des airs ont finalement pu rentrer dans leur département respectif, en car.

À noter que les équipes du conseil régional et du Mémorial de la Shoah ont fait preuve de beaucoup de maîtrise, tout comme les 140 jeunes adultes, exemplaires malgré les conditions. Difficile d'en dire autant de l'aéroport de Vatry, victime des intempéries et sans doute, aussi, de sa faible activité.

Le lycée Gustave-Eiffel de Reims travaille depuis trois ans sur la Shoah

Le Mémorial de la Shoah organise, chaque année depuis 2007, avec le soutien de la région Grand Est et de la Fondation pour la mémoire de la Shoah, un programme éducatif sur le devoir de mémoire, comprenant un voyage d'étude d'une journée au camp d'Auschwitz-Birkenau. Le lycée professionnel Gustave-Eiffel avait fait acte de candidature l'an passé et a finalement été retenu cette année. « On a mis en place un atelier citoyen, tous les lundis, durant deux heures, avec les professeurs d'histoire-géographie, de maths et de sciences, pour travailler sur ces questions. Ça permet de faire de l'interdisciplinarité », explique Younes Zakari, le CPE de l'établissement. « Au départ, ils connaissent souvent la Shoah par le cinéma. Ce qui est important, c'est d'approfondir la réflexion pour qu'ils comprennent comment et pourquoi ça a eu lieu », indique Anne-Laure Hartmann, professeure d'histoire-géographie. Les élèves ont notamment étudié la communauté juive de Reims, ainsi que l'histoire d'Aimée Marie Lallement, Juste parmi les nations pour avoir aidé durant la guerre la famille rémoise Przedborz, dont seul le jeune Jankel survécut. L'enseignante insiste : « On a aucune remise en cause de la réalité ou de problème à enseigner la Shoah à nos lycéens. »



AMÉNAGEMENT

Pourquoi la passerelle au-dessus du canal coûtera plus cher

Interrogé en conseil municipal, lundi soir, par son opposant socialiste Éric Quénard, le maire Arnaud Robinet a été obligé de reconnaître le surcoût lié à l'un de ses projets phares.

Éric Quénard n'a pas de temps à perdre. Sitôt l'officialisation, lundi, en conseil municipal, du nouveau groupe politique l'associant avec Dominique Ledemé (Génération.S), Patricia Grain (société civile) et Véronique Ritally (Les Écologistes), le socialiste a attaqué l'un des projets les plus importants de la mandature Robinet.

L'ancien premier adjoint a interpellé le maire « concernant le montant des travaux de la nouvelle passerelle qui doit remplacer le pont De-Gaulle ». Un mois après avoir déjà évoqué le sujet du surcoût lors d'un conseil municipal, l'élusocialiste a demandé au premier édile de confirmer les chiffres évoqués dans la presse, « 3 M€ soit 30 % d'augmentation par rapport à l'enveloppe initiale ».

Le maire a reconnu ce que son opposant pointait du doigt. « Je le dis en toute transparence, l'esti-



Les travaux préparatoires de la future passerelle réservée aux mobilités douces ont commencé le long du canal. © l'Hebdo du Vendredi

mation était de 10 M€, voire 16 M€. Nous avons finalement renoncé à une rampe qui sera remplacée par un ascenseur qui induit des travaux importants et nous avons réussi à faire tomber ce coût total à 13 M€.

Le maire Horizons a ensuite énuméré les raisons de cette hausse importante, qui sera supportée par la ville de Reims : « L'inflation, notamment pour les ouvrages d'art en structure métallique, les contraintes de mise en œuvre très fortes en raison de la présence du canal et de l'autoroute, ainsi

que les contraintes imposées par la Sanef (société des autoroutes) ».

Et le maire de conclure : « Nos finances sont saines, maîtrisées et nous permettent d'absorber ces surcoûts financiers. » Éric Quénard sera sans doute d'accord avec cette dernière remarque, mais pas sur le fond. Le socialiste aurait préféré que la ville conserve le pont Charles-de-Gaulle et donc que la passerelle ne voit pas le jour.

Alors que les travaux préparatoires ont démarré le long du canal, Arnaud Robinet a fait savoir que

l'aménagement du secteur Libergier-Doumer débiterait en avril. Une grosse année de travaux sera ensuite nécessaire. « Au printemps 2026, a ajouté le maire, nous réaliserons ainsi la promesse faite en 2020 de redonner au canal la place qu'il mérite au cœur de notre ville pour en faire un véritable vecteur d'attraction en tant que lieu de vie et de détente. »

Simon Ksiazienicki

Des nouvelles de la voie des Sacres

Régulièrement attaqué sur le bazar induit par les chantiers qui se multiplient à Reims, le maire Arnaud Robinet a profité du conseil municipal pour donner des nouvelles de l'autre projet important de sa mandature. Il a notamment assuré : « La voie des Sacres sera terminée à 90 % au début de l'été. Tous les travaux liés aux réseaux, qui ont fortement impacté la voirie, seront derrière nous à cette date. » La ville procédera ensuite à l'aménagement des places des Loges-Coquault et Saint-Timothée et des abords du rectorat. L'élusocialiste a également promis que la première ligne de bus à haut niveau de service (BHNS) sera mise en service « en septembre-octobre ». « Du port Colbert au Moulin de la Housse, ce nouvel axe sera une révolution dans notre nouvelle offre de transports en commun. »

INDUSTRIE

Un site classé Seveso sommé de se mettre en conformité

La société Charbonneaux-Brabant, qui produit des vinaigres et des moutardes et réalise le conditionnement de produits chimiques grand public sur ses deux sites rémois, a reçu la visite de la Dreal (Direction régionale de l'environnement, de l'aménagement et du logement), le 1er octobre dernier. Ce contrôle portait sur l'installation de refroidissement du site et la prévention et la maîtrise du risque sanitaire lié à la légionelle, une bactérie, généralement présente dans les milieux humides, qui peut causer une infection pulmonaire grave, la légionellose.

Cette opération a permis de constater plusieurs non-conformités : une absence de formation des salariés et de plan et de stratégie de surveillance, ainsi que des procédures d'alerte, de nettoyage et de surveillance obsolètes ou absentes. Considérant qu'une « dérive de la concentration en legionella pneumophila peut présenter un danger pour la santé publique », la préfecture de la Marne a mis en demeure la société installée dans la cité des sacres depuis 1752. « De nombreuses non-conformités ont été constatées et à ce titre, l'inspection attend des actions correctives immédiates de la part de l'exploitant », a fait savoir la Dreal.

Charbonneaux-Brabant doit donc, sous un délai compris entre quinze jours et quatre mois selon les prescriptions, se mettre en conformité et devra également réaliser des contrôles de manière bimensuelle. Le maire Arnaud Robinet s'est voulu rassurant : « Ce qui me rassure, c'est que la Dreal a fait son travail. Les dirigeants vont répondre point par point aux remarques, c'est dans leur intérêt. Depuis 70 ans, il n'y a jamais eu aucun souci avec l'entreprise. » Entreprise familiale qui exporte dans 90 pays dans le monde, Charbonneaux-Brabant compte 500 collaborateurs, dont 200 sur son site de la rue de la Justice, derrière la Reims Arena. Celui-ci est classé « Seveso seuil bas », tandis que son usine de Saint-Brice-Courcelles est référencée « Seveso seuil haut ».



Le siège de la société est situé rue de la Justice, à Reims. © l'Hebdo du Vendredi

AMÉNAGEMENT ROUTIER

Début des travaux sur la sortie Reims-Centre

C'est l'une des compensations qui ont été promises après la démolition du pont Charles-de-Gaulle. La ville et le Grand Reims ont lancé, lundi 3 février, un chantier en vue de créer un giratoire sur l'échangeur Reims-Centre de l'actuelle bretelle d'accès à l'autoroute A344, autrement connue sous le nom de voie Jean-Taittinger. Une traversée urbaine qui verrait passer plus de 50 000 véhicules par jour.

Dans le sens Paris-Reims, la voie de gauche de la sortie Reims-Centre sera neutralisée jusqu'au mois d'avril. À partir de ce lundi 10 février, dans le sens Reims-Cormontreuil cette fois, la bretelle d'accès Reims-Centre connaîtra également des perturbations puisque les automobilistes pourront toujours circuler dans les deux sens, mais uniquement sur une voie. « Quelques ralentissements sont donc à prévoir », à proximité de l'hôtel de police, précise la ville de Reims. Les travaux sur l'échangeur sont prévus toute l'année, jusqu'en décembre.

À l'issue de ceux-ci, le nouvel aménagement servira à éviter le pont de Vesle pour les véhicules venant et se rendant à Tinquex, à relier plus efficacement Tinquex à Cormontreuil via l'A344 et à desservir le nouveau quartier Rives de Vesle. La ville promet que ce projet permettra d'améliorer la fluidité du trafic vers ou en provenance du centre-ville et de mieux orienter les automobilistes vers le contournement de Reims pour faciliter le trafic, via les boulevards périphériques.



Après le sens Tinquex-Reims, c'est le sens Cormontreuil-Reims qui sera en travaux la semaine prochaine. © l'Hebdo du Vendredi

HOMMAGE

Une foule dit un dernier adieu au pompier Clément Vilnet

Une foule importante, silencieuse et solennelle a rendu un dernier hommage à Clément Vilnet, lundi matin, au centre d'incendie et de secours mixte (CISM) de Reims-Marchandeu. Le soldat du feu est décédé le jeudi 23 janvier, au CHU de Reims, trois jours après avoir été victime d'un arrêt cardiaque, sur son lieu de travail, lors d'une séance de sport de la garde. Il était âgé de 35 ans, pacsé et père de deux jeunes enfants.

Dans la cour de la caserne de Reims-Marchandeu, sa

veuve et ses deux enfants, Iris et Alex, très dignes, ont été chaleureusement salués par le préfet, Henri Prévost, tout comme ses proches. Ils ont ensuite grossi les rangs des centaines d'anonymes, d'officiels et de pompiers venus les accompagner dans cette épreuve difficile.

Une chapelle ardente avait été dressée, samedi, au sein de la caserne, d'où est ressorti, lundi matin, le cercueil du défunt, surmonté d'un drapeau tricolore et accompagné par la « Marche funèbre » de Chopin. Le préfet de la Marne a ensuite prononcé l'oraison funèbre, lors de laquelle il a eu des mots pour la veuve de Clément Vilnet et ses enfants, Iris et Alex : « *Nous souhaitons, avec la plus grande humilité, vous accompagner aujourd'hui et demain encore, car nous vous le devons.* » Il a salué « *un engagement sans réserve pour protéger et sauver la vie de nos concitoyens* » du pompier décédé, dont « *l'humanité, la vaillance et le souvenir resteront profondément gravés dans nos cœurs.* »

Clément Vilnet a reçu plusieurs honneurs et galons à titre posthume, dont la promotion au grade d'adjudant. La crémation devait avoir lieu dans l'après-midi, à Reims. Partout en France, d'autres casernes lui ont rendu hommage, marquant ainsi la solidarité profonde de la grande famille des pompiers.

Simon Ksiazienicki



L'hommage républicain, à la caserne de Reims-Marchandeu, a réuni plusieurs centaines de personnes. © L'Hebdo du Vendredi

EVENEMENT

Reims veut faire briller l'Art déco en 2025

Reims est connue pour son champagne, sa cathédrale et son stade de foot, mais aussi, et les Rémois le savent parfois un peu moins, pour ses bâtiments de style Art déco. Détruite aux deux tiers, voire aux trois-quarts selon les calculs retenus, après la Première Guerre mondiale, la cité des sacres a dû se réinventer, laissant libre au cours au talent et à l'imagination d'architectes et de bâtisseurs novateurs et inventifs. Leur travail si original et varié s'est poursuivi jusque dans les années 1930, donnant à Reims cette image de « ville collection », du moins pour son centre-ville, avec notamment le cours Langlet et certains bâtiments de la rue de Vesle comme emblèmes de ce courant artistique.

La municipalité a choisi 2025 pour célébrer cet héritage, car cette année correspond à plusieurs centaines. Celui de la Maison commune du Chemin Vert, celui de l'American Memorial Hospital pour enfants et l'école Blot des arts appliqués. Sans oublier les 100 ans de l'exposition internationale des arts décoratifs de Paris. Pour cet événement baptisé « L'Art déco à Reims – Folies modernes 1925-2025 », qui se déclinera jusqu'à la fin de l'été, la municipalité a mis autour de la table la plupart des acteurs culturels de la ville. Démarré ces derniers jours à l'Opéra avec une exposition sur les ballets suédois, le programme se poursuivra notamment à la Maison commune du Chemin Vert, au Cellier, au conservatoire, dans les bibliothèques et médiathèques, lors des Flâneries musicales ou encore au centre-ville autour d'un parcours d'art urbain. Un riche programme sur cette thématique du passé, associée à des matières artistiques plus modernes.



Catherine Coutant, conseillère municipale déléguée aux patrimoines, à la bibliothèque Carnegie. © L'Hebdo du Vendredi

FAIT DIVERS

Des tags féministes sur La Catho' de Reims

Surprise, dimanche soir, dans la rue du Lieutenant Herduin. Il était 21 heures lorsque des salariés du campus de Reims de l'Institut catholique de Paris (ICP) ont constaté que les deux portails principaux de l'établissement d'enseignement supérieur avaient été vandalisés.

Des tags à la bombe bleue, grossièrement réalisés, sur lesquels on pouvait lire, « Mon corps, mon choix » et son équivalent en anglais, « My body, my choice ». Un slogan utilisé depuis les années 1970, à une époque où les femmes se battaient pour dépénaliser l'avortement, obtenir

une couverture de cet acte et réserver ce libre choix aux femmes. Si l'IVG (interruption volontaire de grossesse) a été intégrée dans la Constitution en mars 2024, le droit à l'avortement est en recul dans de nombreux pays, quand celui-ci n'est pas tout simplement pénalisé.

Contacté, l'établissement qui accueille 700 étudiants, dit ne pas avoir « plus d'informations à ce stade ». Comme les cinq universités catholiques de France, l'ICP est reconnu d'intérêt général par l'État et est plutôt connu pour son ouverture sur le monde, recevant des apprenants du monde entier et de toutes les confessions.

S.K



Le tag « Mon corps, mon choix » a été découvert dimanche soir. © L'Hebdo du Vendredi

SANTÉ

Saint-Remi retrouve un laboratoire d'analyses médicales

Le quartier Saint-Remi est bien doté en établissements de santé, notamment avec le groupe médical situé rue Simon, où cohabitent plusieurs spécialités (imagerie, cardiologie, dermatologie, odontologie...). Jusqu'à récemment, le quartier était dépourvu d'un laboratoire de biologie médicale puisque celui du groupe Unilabs avait été transféré dans l'avenue Jean-Jaurès, en 2017.

Huit ans plus tard, le service fait son retour via un nouvel acteur, le laboratoire Bio Ard'Aisne qui s'est installé au 4, rue Simon. Le groupe a ouvert, le 20 janvier dernier, son neuvième établissement dans la Marne et son second à Reims, après celui de la place Luton, qui a vu le jour en 2015. Trois médecins biologistes et une pharmacienne biologiste composent notamment l'équipe du laboratoire Bio Ard'Aisne de Saint-Remi.



L'établissement a ouvert ses portes le 20 janvier dernier. © DR

S.K

Voyages Delannoy
A votre service depuis 1956

Votre agence de Fismes
03 26 02 02 32

CIRCUITS - CROISIÈRES - SÉJOURS - FESTIVALS - TRANSPORTS



Erratum

Une erreur s'est glissée dans l'affichage du prix sur notre édition du 31/01/2025

SPLendeur VIETNAM

Du 2 au 13 DÉCEMBRE 2025

L'immersion totale dans une culture fascinante est à **1999€** tarif Hebdo et **NON 799€** (au lieu de 2695€) ! avant le 10/04/2025 (tarif base double)

www.carsdelannoy.com



S.K

CHAMPAGNE

Dans un marché en baisse, Terroirs & Vignerons de Champagne tire son épingle du jeu

Le groupe coopératif, comprenant les marques Nicolas Feuillatte, Castelnu, Abelé 1757 et Henriot, vient de publier ses résultats commerciaux 2024. Ils sont en hausse, malgré un contexte mondial morose.

Regroupant les marques Nicolas Feuillatte et Castelnu, et les maisons de négoce rémoises Abelé 1757 et Henriot, le groupe coopératif Terroirs & Vignerons de Champagne (TEVC) a conclu 2024 avec un chiffre d'affaires de 227,5 M€, en progression de 3 % par rapport à l'année précédente. De bons résultats qui s'expliquent, selon TEVC, « grâce à la bonne tenue des marchés français et européens ». En volume, le groupe qui réunit 6 000 vignerons au sein de 82 coopératives enregistre en revanche une légère baisse de 1 %, alors que l'ensemble du secteur chute de 9,2 %.

Dans le détail, Nicolas Feuillatte, leader du marché français et troisième

marque mondiale en volume de bouteilles vendues, constate une croissance de 5 % de son chiffre d'affaires. En France, la marque place

Nicolas Feuillatte tire la croissance vers le haut

trois références dans les dix meilleures ventes de Champagne au sein du réseau de la grande distribution, franchissant la barre des 15 % de part de marché cumulée en 2024. Elle assure aussi progresser dans les circuits traditionnels « avec une croissance à deux chiffres ». La France demeure son premier marché (65 %



Les bons chiffres du groupe sont portés par Nicolas Feuillatte, troisième marque mondiale en volume de bouteilles vendues. © DR

en valeur), devant la Grande-Bretagne, les États-Unis, le Canada, la Suisse et le Japon.

Les autres marques de TEVC ne sont pas en reste. Chez Castelnu, son allié depuis fin 2021,

on affiche une progression de 3 % du chiffre d'affaires, « transformant son réseau international avec l'ouverture de

Des inquiétudes sur les coûts de production

marchés au Canada et aux États-Unis ». Du côté d'Abelé 1757, cinquième plus ancienne maison de champagne acquise en 2019, la hausse atteint 7 %, « grâce au lancement des vins signés du chef de caves, Étienne Éteneau ». Enfin, pour Henriot, qui a été racheté par le groupe en 2023, la performance est qualifiée de « stable », entretenue par « une belle dynamique sur ses marchés traditionnels à l'export que sont le Japon, les USA, la Grande-Bretagne et les pays nordiques ».

« Malgré une conjoncture défavorable, les résultats commerciaux de Terroirs & Vignerons de Champagne sont honorables, commente Christophe Juárez, directeur général du groupe TEVC. Ils sont à mettre au crédit d'équipes commerciales déterminées et à des consommateurs qui sont fidèles à l'acte de célébration ritualisé par le service du champagne. » Si le patron de TEVC peut donc être satisfait de la bonne santé économique de son groupe, il conclut cependant en insistant « sur l'envolée des coûts de production qui continue d'exercer de fortes pressions sur nos marges. »

Julien Debant

Deléans

Chocolatier

Fabricant à Reims depuis 150 ans

Pour une Saint Valentin haute en couleur

La maison Deléans
vous propose les piments doux confits
chocolat noir pour votre Valentin ou Valentine

20, rue Cérés - REIMS - 03 26 47 56 35

Du mardi au samedi de 9h30 à 12h30 et 14h à 19h www.deleans.net

CHAMPAGNE

Direction New York et Miami pour les vignerons avec la CCI

Alors que les ventes d'alcool en général et de champagne en particulier diminuent en France, les vignerons sont invités à se développer sur les marchés internationaux. Dans ce cadre, la CCI internationale Grand Est propose d'accompagner les producteurs de vins et spiritueux pour des dégustations professionnelles de vins aux États-Unis, premier importateur mondial de vin en valeur. « Les vins français, notamment bio et de vignerons indépendants, sont très recherchés », précise la chambre consulaire régionale.

Ce voyage, programmé du 20 au 22 octobre prochain, passera par les villes de New York et Miami. Il permettra de présenter l'offre des vignerons, sous la forme d'une exposition et dans les deux villes, aux importateurs, distributeurs, restaurateurs et retailers. Organisé par la CCI internationale Grand Est, ce séjour comprend « un accompagnement logistique », « une mise en relation professionnelle via une plateforme dédiée » et « une visibilité accrue grâce à un catalogue et des communications ciblées ».

Les entreprises intéressées ont jusqu'au 25 avril pour s'inscrire à ce programme au coût de 3 900 € HT, sans compter l'aller-retour en avion ni les frais de restauration sur place. À noter que la région Grand Est et le FEDER sont susceptibles d'accorder une subvention pouvant aller jusqu'à 50 % du coût net, sous réserve d'éligibilité.



La CCI International Grand Est organise un voyage de travail qui passera notamment par New York. © l'Hebdo du Vendredi

✓ Renseignements et inscription auprès d'Alexandrine Martinat, au 06 75 52 68 07 ou à a.martinat@grandest.cci.fr

J.D

PATRIMOINE

Renaissance annoncée pour l'église d'Hautvillers

L'église Saint-Sindulphe d'Hautvillers, berceau du champagne et lieu de repos de Dom Pérignon, s'apprête à bénéficier d'une ambitieuse restauration. En attendant le début du chantier, une collecte de dons vient d'être lancée.

L'église Saint-Sindulphe d'Hautvillers, joyau du patrimoine champenois, s'apprête à retrouver sa splendeur d'antan. Une vaste campagne de restauration, lancée par la Communauté de communes de la Grande vallée de la Marne (CCGVM), en partenariat avec la Fondation du patrimoine, doit débuter fin 2025. Présenté aux habitants fin janvier, ce projet ambitieux, confié au cabinet d'architecture Goutal, est estimé à près de 4 M€. Il s'étalera sur trois ans et concernera l'ensemble de l'édifice, à l'exception du mobilier, de l'orgue et des tableaux. Pour les architectes, « le projet vise à résoudre des problèmes structurels, notamment au niveau du clocher et des charpentes, mais aussi à restaurer les façades, le chevet, la sacristie et la chapelle Jeanne d'Arc ».

Fondé en 658, le monument religieux, témoin de l'histoire mouvementée de la région, porte les marques de multiples reconstructions depuis le



Le projet a été présenté aux habitants le 23 janvier. © l'Hebdo du Vendredi

Moyen Âge. Son état actuel date principalement du début du XVIIIe siècle, bien que certains éléments remontent au XIIe siècle. « L'objectif est de préserver l'authenticité de cette église puzzle qui a longtemps été modifiée au coup par coup, sans projet global,

expliquent les architectes. Par exemple, le clocher a été déplacé puis rehaussé, tandis qu'en fonction des époques, des fenêtres ont été bouchées ». Ce projet de restauration sera réalisé en trois tranches sur une durée totale de 34 mois. La

première phase, concentrée sur la partie sud et le clocher, doit démarrer en décembre de cette année et durera 14 mois. La deuxième tranche concernera la façade principale et le côté nord, incluant la chapelle Jeanne d'Arc, pour une durée de 10 mois. Enfin, la dernière phase, nécessitant la fermeture de l'église pendant un an, sera consacrée à la restauration intérieure. L'ensemble devrait donc être achevé au mieux fin 2028, avec une réouverture de l'édifice a priori en 2029.

En attendant le coup d'envoi des travaux, prévus au mois de décembre prochain, la CCGVM vient

de lancer avec la Fondation du Patrimoine une collecte de dons auprès des particuliers et des entreprises. Offrant des avantages fiscaux attractifs aux donateurs, elle doit contribuer au financement du projet, aujourd'hui assuré à hauteur de 50 % par l'État, via la Direction des affaires culturelles du Grand Est (Drac).

Julien Debant

LVMH va restaurer l'abbaye d'Hautvillers

La restauration de Saint-Sindulphe s'inscrit dans un projet plus vaste de valorisation du patrimoine local, qui fait partie des Coteaux, Maisons et caves de Champagne inscrits sur la liste du Patrimoine mondial de l'Unesco. En effet, la maison Dom Pérignon prévoit parallèlement d'aménager une nouvelle offre touristique au cœur de l'abbaye, voisine de l'église et propriété du groupe de luxe LVMH, à travers Moët Hennessy Champagne Service. Ce projet, baptisé « Dom Pérignon - Renaissance de l'Abbaye d'Hautvillers » a été confié à l'architecte anglais John Pawson et au paysagiste Peter Wirtz. Il vise à créer un lieu dédié à l'histoire du célèbre moine, comprenant une oenothèque, un espace de dégustation ou encore un centre de documentation. Les travaux devraient débuter dès le second semestre de cette année et durer jusqu'à fin 2027, pour une ouverture au public début 2028.

PROJET

La crème des architectes pour le musée du cirque de Châlons

En gestation depuis deux ans, le futur musée du cirque de Châlons, attendu à Chanzy, avance étape par étape. D'abord, la validation de son projet scientifique et culturel, un document de 82 pages élaboré par la conservatrice des musées et approuvé par les élus municipaux en 2023. Ensuite, son estimation financière, soit 32 M€, et le lancement d'un tour de table avec les partenaires susceptibles d'apporter leurs pierres à l'édifice. Et en parallèle, l'obtention du label « pôle cirque », attribué par le ministère de la Culture, et le peaufinage des plans. Ce bâtiment neuf s'étendra sur environ



Le musée du cirque est espéré à l'horizon 2028-2029 à Chanzy. © Samuel Jeziorski

6 000 m² et se partagera entre une partie muséale et des espaces de travail pour les équipes du Palc (lui-même labellisé « pôle cirque » en 2019) et les compagnies qu'il accueille en résidences artistiques de création.

Dernière étape franchie : la présélection, d'après esquisses et parmi 90 candidatures, de cinq groupements d'architectes d'envergure nationale et internationale ayant répondu au concours de la mairie. On leur doit, par exemple, le Mémorial du camp de Rivesaltes et la nouvelle gare de Nantes (Rudy Ricciotti), la Cité des arts à Besançon (Kengo Kuma), la version revisitée du Centre national du graphisme de Chaumont (Moatti et Rivière) ou encore le futur Campus international du cheval dans le Calvados (Karine Herman et Jérôme Sigwalt). Lui aussi en lice, l'architecte portugais Manuel Aires Mateus œuvre actuellement sur l'extension des Beaux-arts de Reims. Du haut niveau, que devra partager le jury au mois de mai à partir d'autres éléments écrits, graphiques, et même vidéo.

S.L



HUGUIER FRERES
VIANDES DE TERROIRS

Menu Saint Valentin

pour 2 personnes à 64,90€

Pour Commencer

2 Verrines Foie Gras/Mangue/Ananas en Crumble, 2 Verrines Poivron/Mascarpone/Piment d'Espelette et 2 Verrines Saumon/Tzatziki
ou
8 Assortiments de Petits Fours À Réchauffer : 2 Mini Bouchées à la Reine, 2 Mini Bouchées au Saumon, 2 Mini Quiches et 2 Mini Friends

Hors d'œuvre

Coquille Saint Jacques À Réchauffer
ou
Duo de Foie Gras Nature et Poivre/Champagne
ou
Assiette de la Mer : Saumon Fumé et Duo de Saumon et Lotte

Viandes et Poissons

Brochettes de Lotte et Noix de Saint Jacques Sauce à l'Armoricaine et son Risotto aux Langoustines
ou
Mignon de Veau Sauce aux Morilles et son Écrasé de Patates Douces
ou
Pavé de boeuf Sauce au Foie Gras et son Gratin Dauphinois

2 Amours de Petits Desserts Artisanaux

Menu à commander avant le mercredi 12 février à 12h

207 Av. de Champagne
51300 Frignicourt
Tél. 03 26 41 21 30

12, Rue Rayet Lienard
51420 Witry-Lès-Reims
Tél. 03 26 85 05 43

77 Av. du Président Roosevelt
51470 St Memmie
Tél. 03 26 22 34 10

URBANISME

Les sénateurs marnais veulent simplifier la loi sur l'artificialisation des sols

Les trois sénateurs marnais ont réuni à Châlons environ 80 élus du département pour aborder l'objectif Zéro artificialisation nette (ZAN) des sols et son impact sur l'aménagement des territoires. Tant en matière de logements que de foncier agricole ou de zones d'activité.

Invité à Châlons ce 3 février, le sénateur du Nord Guislain Cambier (Union centriste) a co-écrit une proposition de loi visant à simplifier la mise en œuvre de l'objectif Zéro artificialisation nette (ZAN) fixé par l'État à l'horizon 2050. Ce dispositif, inscrit dans la loi Climat et résilience, impose aux élus locaux de renaturer, à proportion égale, le foncier aménagé sur leurs territoires pour compenser la disparition d'espaces naturels au profit des constructions. D'une même voix, les sénateurs de la Marne Anne-Sophie Romagny (Union centriste), Cédric Chevalier (Horizons) et Christian Bruyen (Les Républicains) soutiennent l'initiative de leur collègue. Ils en appellent à davantage de souplesse, de concertation et de clarté. « On a conscience qu'il faut réduire



Le développement du pôle industriel de Pomacle-Bazancourt figure parmi les projets assujettis au ZAN. © Pôle IAR

l'artificialisation des sols, mais on a besoin de pragmatisme sur le sujet, expliquent les trois élus. Cette loi est allée si loin dans le détail qu'elle devient la première source de contentieux sur les documents d'urbanisme élaborés par les élus. Il faut l'adapter aux territoires et l'appliquer intelligemment, sans opposer les choses. Le foncier est à la base de tout. » On pense bien sûr à la construction de logements, mais aussi au développement des énergies renouvelables, à l'implantation des entreprises, à l'aménagement de gares de proximité ou d'autres bâtiments, etc.

De Pomacle-Bazancourt à Vatry

Force est de constater, et ça se vérifiait encore lors de cette réunion, qu'il subsiste des zones d'ombre autour du ZAN. « Qu'entend-on exactement par renaturation, a interrogé Anne Desveronnières, maire de Pomacle et vice-présidente du Grand Reims. Doit-on replanter des forêts ? De l'herbe ? On manque aussi de logique et d'équité dans le décompte des surfaces assujetties au ZAN. » Si le projet d'une nouvelle Zone d'aménagement concerté (Zac) sur le pôle industriel de Pomacle-Bazancourt n'est plus à l'ordre du jour, l'itinéraire bis de la « déviation des bette-

raves », envisagé d'ici cinq ans, nécessitera de bitumer 25 hectares pour épargner trois communes du passage des poids-lourds desservant ledit pôle. Certains dossiers sont exemptés du ZAN au titre des projets considérés « d'envergure nationale ou européenne ». C'est le cas du futur établissement pénitentiaire qui se dessine à Châlons ; pas de la 3e Zac souhaitée par le département à Vatry, toujours en pourparlers. « On ramène 360 hectares aménageables à 98 hectares avec le ZAN, précise Jacques Jesson, le président de Châlons Agglo. On nous parle de développement économique et de réindustrialisation. Où met-on les entreprises ? L'abandon des terres agricoles cultivables pour en faire des forêts suscite aussi des inquiétudes. » Le Grand Est ne s'est pas positionné sur la proposition de loi portée au Sénat. « Nous avons déjà engagé un travail de concertation en lien avec les élus et leurs documents d'aménagement du territoire, souligne Béatrice Moreau, vice-présidente du conseil régional en charge de l'agriculture et la viticulture. On avance également sur la préfiguration d'une agence de compensation foncière pour apporter des solutions. » Là où les amendements proposés évoquent plutôt un dialogue à l'échelon départemental, voire local...

Sonia Legendre

VIOLENCES FAITES AUX FEMMES

Un nouveau refuge pour les victimes de violences dans la Marne ouvre à Châlons

Liquidé en novembre 2024, le CIDFF de la Marne ne peut plus accueillir les femmes victimes de violences. La fédération régionale prend le relais et ouvre une nouvelle antenne au sein de la résidence Clamart, à Châlons.

La liquidation judiciaire du Centre d'information sur les droits des femmes et des familles (CIDFF) de la Marne, prononcée le 19 novembre dernier, a eu l'effet d'un coup de tonnerre. D'autant que cette décision a été prise sur fond de crise interne au sein de l'association : retards dans l'élaboration des bilans comptables, salaires non versés, condamnation de la directrice pour harcèlement moral, etc. La structure, créée en 1997, a donc fermé les portes de ses différentes antennes et permanences, laissant derrière elle quelque 3 000 victimes de violences accompagnées en moyenne chaque année.

D'emblée, d'autres interlocuteurs marnais ont pris le relais, notamment le Mouvement d'action et de réflexion pour l'accueil et l'insertion sociale (Mars). Et depuis janvier, la fédération ré-

Un accueil transitoire sur rendez-vous

gionale des CIDFF propose deux permanences téléphoniques hebdomadaires assurées par les équipes des centres du Grand Est. La création d'une nouvelle antenne départementale dotée d'un accueil physique du public n'incombe pas à la fédération en temps normal. « Toutefois, nous



Un espace est dédié aux femmes victimes de violence dans la résidence Clamart, à Châlons. © Christophe Manquillet

avons fait le choix, face à cette situation exceptionnelle, de porter un dispositif transitoire pour permettre aux femmes d'être accueillies et informées sur leurs droits », indique Claudine Renard, sa présidente, dans un communiqué de presse. Ce lieu d'écoute et d'information juridique a été aménagé dans la résidence autonomie Clamart, à Châlons, grâce à un appartement mis à disposi-

tion par le Centre communal d'action sociale (CCAS). Il est accessible sur rendez-vous pour le moment, via les permanences téléphoniques. « Qu'il s'agisse de questions dans le cadre d'une séparation, de violences au sein du couple, de droit du travail ou des étrangères, chaque personne recevra une réponse globale, personnalisée, confidentielle et gratuite, par une juriste diplômée. » Juriste dont le poste a pu être financé avec le soutien de l'État. Parallèlement, et « dans la limite de leurs moyens humains », les CIDFF du Grand Est interviennent dans la Marne afin de relancer les actions de sensibilisation et de formation qui y étaient menées jusqu'ici. Prochaine étape : redéployer progressivement les anciennes permanences du CIDFF sur l'ensemble du territoire marnais, de Reims à Épernay, en passant par Ay, Sézanne ou Vitry-le-François. À plus long terme, la fédération régionale espère pouvoir recréer une association locale et autonome.

S.L

✓ Antenne CIDFF de la fédération Grand Est : 23, rue Clamart à Châlons (sur rendez-vous) Permanences téléphoniques chaque lundi et vendredi de 14 h à 17 h au 03 51 15 53 44.

BASKET-BALL - PRO B

Match retour périlleux face au Roanne de Thomas Andrieux

Le Champagne Basket se déplace à Roanne ce dimanche 9 février pour la 24e journée de Pro B. Cette rencontre sera marquée par les retrouvailles entre le club champenois et son ancien entraîneur, Thomas Andrieux, à la tête de la Chorale de Roanne depuis cet été. L'entraîneur ardéchois, qui a quitté Châlons-Reims à la fin de la saison dernière, après deux ans à sa tête, avait notamment conduit le club champenois en finale des playoffs d'accès en 2023, malheureusement perdue face à l'Elan Chalon.



Avant de rejoindre Roanne, Thomas Andrieux a passé un peu plus de deux ans sur le banc de Châlons-Reims. © L'Hebdo du Vendredi

Les deux équipes abordent ce match dans des dynamiques bien différentes. Roanne, actuellement 4e du championnat, vise un retour immédiat en élite. À l'inverse, le Champagne Basket, modeste 15e de la division, vit une saison de transition avec comme seule ambition son maintien en Pro B. Lors du match aller, disputé dès la 2e journée de championnat, le 21 septembre, les Roannais s'étaient imposés 91-81 au palais des sports Pierre-de-Coubertin de Châlons. Le Champagne Basket entraîné par Vincent Demestre tentera donc de prendre sa revanche dans la halle André-Vacheresse de la Chorale. Ce déplacement s'annonce comme un véritable test pour Châlons-Reims qui, après sa défaite sur le parquet de la lanterne rouge Chartres (86-75), a su rebondir à domicile, mardi soir à la Reims Arena, aux dépens d'Hyères-Toulon (70-66). De son côté, Roanne reste sur deux échecs de rang, à Poitiers (87-78) et à Orléans (97-80). Cependant, la formation de la Loire est quasi imbattable à la maison, avec un bilan de dix succès pour une défaite. En effet, seule l'équipe d'Aix-Maurienne (7e), un soir de décembre, y est venue s'imposer cette saison (102-94).

Julien Debant

✓ Roanne - Champagne-Basket, dimanche 9 février, à 17 h, à Roanne.

✓ Prochain match à domicile : réception de Denain, vendredi 28 février à Châlons.

FOOTBALL L1

Le Stade de Reims chamboule tout

Grand ménage au Stade de Reims ! Les derniers jours du mercato hivernal ont été agités du côté du centre de vie Raymond-Kopa, qu'a quitté le milieu Marshall Munetsi, après six ans de bons et loyaux services. Comme Emmanuel Agbadou, le Zimbabwéen a rejoint Wolverhampton (D1 anglaise), portant à 40 M€ le jackpot décroché par le club champenois pour ces deux joueurs. Dans le sens des arrivées, l'athlétique Ivoirien Mory Gbane, arrivé en provenance de Gil Vicente (D1 portugaise), devrait remplacer Munetsi tandis que la surprise est venue du retour de l'attaquant Jordan Siebatcheu, formé au club. Au-delà de la curiosité de revoir l'Étatsunien en Ligue 1, il devra surtout retrouver l'efficacité perdue à l'Union Berlin (18 matches, zéro but cette saison) pour espérer faire mieux qu'Amine Salama (17 matches), prêté au Torino (D1 italienne). L'avenir dira si, avec en plus les défenseurs Hiroki Sekine et Malcolm Jeng et le milieu John Patrick, le Stade de Reims s'est affaibli ou renforcé. Ce ne sera en tout cas pas Luka Elsner qui fera progresser ces nouveaux, puisque le Franco-Slovène a été débarqué lundi, après une nouvelle défaite à Nantes. Comme l'an passé suite à l'éviction de Will Still, c'est l'adjoint Samba Diawara qui prend les rênes d'une équipe 13e du championnat qui n'a plus gagné depuis le 20 novembre. Son premier déplacement à tout du piège, jeudi soir, à Bourgoin-Jallieu, en huitième de finale de Coupe de France (hors de nos délais de bouclage), tandis que son second, à Lyon (7e), dimanche, à tout du test. Un début en fanfare pour le Franco-Malien.



Comme l'an passé, Samba Diawara reprend les rênes de l'équipe rémoise. © L'Hebdo du Vendredi

Simon Ksiazienicki

✓ Lyon - Reims, dimanche 9 février, à 15 h, au Groupama Stadium et sur DAZN

HANDBALL

Soirée réussie pour le Racing club Épernay handball

Le traditionnel match de gala du Racing club Épernay handball, qui s'est tenu vendredi 31 janvier, a été un succès. Dans un hall des sports Pierre-Gaspard bien garni par environ 400 spectateurs, les joueurs de Dunkerque Grand Littoral, pourtant 6e de Starligue (D1), se sont inclinés face à leurs homologues de Pontault-Combault, 7e de Proligue (D2), sur le score de 29 à 26. Les deux équipes ont livré un match sérieux. Privé de plusieurs joueurs, notamment leur meilleur buteur Tom Pelayo, dont l'absence sur blessure a été connue le jour du match, le groupe nordiste a logiquement cédé face à l'entraîné d'une formation francilienne qui a joué plus juste et aussi avec davantage d'envie.



Environ 400 spectateurs ont assisté au match de gala entre Dunkerque et Pontault-Combault. © RCEH

Match capital samedi pour la N3

Pour le club sparnacien aux plus de 350 licenciés, ce fut une jolie soirée, avec une belle mise en avant du handball de haut niveau, tout en engrangeant quelques précieux bénéfices lui permettant d'équilibrer son budget. Ce week-end, retour à la normale avec plusieurs matches au programme, dont celui très important de l'équipe fanion masculine, engagée en N3. Actuellement dernière de sa poule, à égalité avec Issy et Semur-en-Auxois, le groupe sparnacien recevra ce samedi 8 février, à 20 h 30 (entrée gratuite), les Franciliens de Saint-Michel Sports (5e).

J.D



ETUDE THIENOT ET ASSOCIES
23 rue Libergier - REIMS

03 26 04 38 99 - thienotimmobilier.51046@notaires.fr
www.thienot-notaires.fr



REIMS

PROCHE DE LA RUE DE VERDUN

Dans une rue très calme, une maison de ville 5 pièces construite en 1959 comprenant une entrée, un wc, un séjour-salon de 25 m², une cuisine de 10 m², à l'étage un palier distribuant 3 chambres de 10 m², 11 m² et 14 m², une salle de bains, un sous sol avec partie garage, un jardin de 100 m². Chauffage au gaz. Travaux à prévoir : électricité, sanitaires, cuisine, huisseries, isolation. CLASSE ÉNERGIE : F. CLASSE CLIMAT : F.

PRIX : 212 000 €
DONT HONORAIRE CHARGE
ACQUEREUR DE 12 000 €



REIMS

EN EXCLUSIVITÉ RUE DE PARGNY

Dans une résidence construite en 2000, un studio situé au rdc de 25 m² avec un parking en sous sol. ETAT D'USAGE. Charges trimestrielles : 150 €.

CLASSE ÉNERGIE : D. CLASSE CLIMAT : A.

PRIX : 81 000 €
DONT HONORAIRE CHARGE
ACQUEREUR DE 6 000 €

LES FRAIS DE NOTAIRES. Tarif concernant les frais de location dont la prestation de négociation est assurée par un notaire. Honoraires de négociation bail d'habitation : un mois et demi de loyer (en vertu du décret 2007-387 du 21/03/2007). Ce tarif s'applique à toutes les offres de locations faites par des notaires dans les pages suivantes.

Office Notarial

ISABELLE CIRET-DUMONT ET MARJOLAINE LAMPSON

29, boulevard Foch - 51100 REIMS - 03 26 89 89 28
www.ciret-dumont-lampson.notaires.fr - www.immonot.com - www.seloger.com



● BEZANNES

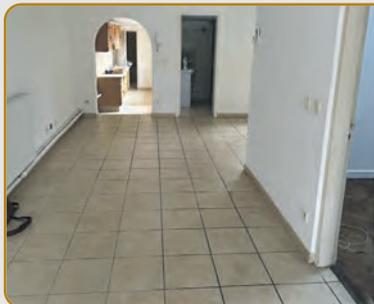
Dans une résidence récente, au 1er étage, appartement de 38,40 m² comprenant une entrée avec placard, un séjour avec coin cuisine donnant sur un balcon de 7,6 m², salle de bains avec WC, une chambre. Une place de parking en sous-sol. Loué 503 €. Libre de tout occupation au 18/11/2025.
CLASSE ÉNERGIE : C. CLASSE CLIMAT : C.

Prix : 148 000 € Honoraires Charge acquéreur



● REIMS - SECTEUR LECOINTRE - Maison de ville à rénover développant 153 m² comprenant au RDC une entrée, une cuisine, une arrière cuisine, 2 chambres dont une avec salle d'eau, WC, placard. À l'étage : une cuisine, un séjour, 1 chambre, 1 bureau, une salle de bains, WC, une véranda donnant accès à une terrasse sur-élevée.
Jardinet sur l'avant avec terrasse, garage 1 véhicule.
CLASSE ÉNERGIE : F. CLASSE CLIMAT : E.

Prix : 190 300 € Honoraires Charge acquéreur



● SECTEUR ALBERT 1ER

Maison de ville repeinte complètement de type 4 comprenant une pièce principale de 32 m², une cuisine meublée semi-équipée, une salle de bains et une salle d'eau avec WC, une chambre de 9.72 m² et une autre chambre de 9,03 m² disposant en plus d'une mezzanine de 11 m² au sol, dépendance avec cave et buanderie chauffée, jardin de 20 m² avec terrasse sans vis à vis.

CLASSE ÉNERGIE : D. CLASSE CLIMAT : D.

Prix : 216 500 € Honoraires Charge vendeur

● Honoraires négociation : 5% H.T jusqu'à 100.000,00€ - 4,5% H.T entre 100.000,00€ et 200.000,00€ - 4% H.T entre 200.000,00€ et 300.000,00€ - 3% H.T au dessus de 300.000,00€. Les tranches sont cumulatives.●

OFFICE NOTARIAL DE WITRY-LÈS-REIMS

Service Immobilier : 03 26 97 25 94

CLARISSE CAILTEAUX-BRICE & VALENTIN CAILTEAUX
2, avenue de Rethel - Witry-lès-Reims



BAZANCOURT

Entrée, cuisine, salon - séjour, 2 chambres, salle de bains, wc et débarras. Garage.
Grenier au-dessus.
Jardin clos avec abri.

CLASSE ÉNERGIE : E. CLASSE CLIMAT : B.

Réf. : 51057-1003 **215 000 €**
+ Honoraires de négo. à la charge de l'acquéreur : 9 600 €



MONTCORNET

Maison en briques rouges d'env. 140m², comprenant :
- au rez de chaussée : une cuisine, une salle à manger - salon, des WC, une chambre, une salle de douches et une buanderie. - à l'étage : deux chambres, une salle de bains. - un grenier - une cave. - une cour intérieure cimentée avec appentis au fond.
CLASSE ÉNERGIE : F. CLASSE CLIMAT : F.

Réf. : 51057-1014 **100 000 €**
+ Honoraires de négo. à la charge de l'acquéreur : 5 000 €



CAUREL

8 min de Reims - Accès direct par axe rapide, une maison de village en pierres meulières, comprenant -au rdc: entrée, salon, salle à manger, salle de douches, cuisine, buanderie, WC et suite parentale avec salle de bains -à l'étage: palier, salle de bains (douche et wc), 3 chambres Cave, grenier. Jardin avec dépendance

CLASSE ÉNERGIE : E. CLASSE CLIMAT : C.

Réf. : 51057-1024 **411 540 €**
+ Honoraires de négo. à la charge de l'acquéreur : 17 460 €

Retrouvez nous sur www.cailteaux-witrylesreims.notaires.fr ou sur [Facebook](https://www.facebook.com/cailteauxwitrylesreims) @cailteauxwitrylesreims



OFFICE NOTARIAL DE LA PORTE DE MARS

Antoine BOUQUEMONT et Marie-Florence ZAMPIERO BOUQUEMONT

5 boulevard Desaubau - REIMS

Immobilier : 03 26 47 83 36 - Négociation : marie-pierre.mayette.51050@notaires.fr

immobilier.notaires.fr - officedelaportedemars-reims@notaires.fr



APPARTEMENTS

● SECTEUR BOULEVARD DE LA PAIX / CÉRÈS :

Dans belle résidence sécurisée, appartement traversant de 3 pièces avec balcon, offrant de beaux volumes. Il est composé d'une entrée avec placard, une cuisine aménagée, un séjour double de 34 m² donnant sur le parc de l'immeuble, une chambre, une salle de bains et un dressing.

Cave et parking
Possibilité de prévoir une 2nde chambre
Classe énergie : E
Réf. 4387

Prix : 246.500 euros

● SECTEUR RUE DU CHAMP DE MARS :

Dans petite copropriété, appartement de 3 pièces avec jardinet, composé, d'une entrée desservant le séjour, la cuisine, une salle de bains, 2 chambres, un toilette.

3 grandes caves, un garage.
Classe énergie : F
Réf. 4406

Prix : 283.000 euros

● HYPER CENTRE VILLE :

Résidence sécurisée avec ascenseur, appartement de 6 pièces, composé d'une belle entrée desservant un séjour double orienté au sud, 4 chambres dont 2 avec salles de douche privative ou cabinet de toilettes, une cuisine aménagée, une salle de bains /wc. Garage fermé et cave

Classe énergie : D
Réf.4390

Prix : 422.000 euros

TERRAINS

● NOUVION LE COMTE :

Au cœur du village, terrain bâtir d'une superficie de 188 m² à viabiliser.
Réf. 4087

Prix : 4.500 euros

● SAINT SOUPLÉ SUR PY :

Au cœur du village, belle parcelle constructible et viabilisée d'une superficie de 1.000 m².
Réf.3508

Prix : 45.000 euros

● PRUNAY :

Belle parcelle arborée d'environ 2380 m², plusieurs possibilités.
Réf. 4311

Prix : 53.500 euros

● CERNAY LES REIMS :

Au cœur du village, terrain à bâtir d'une superficie de 225 m², viabilisé et entièrement entouré de murs.
Réf.4377

Prix : 96.000 euros

● COULOMMES LA MONTAGNE :

Au cœur du village, dans un lotissement arboré, terrain à bâtir de 514 m² viabilisé.
Réf.4293M

Prix : 124.000 euros

● CERNAY LES REIMS :

Exclusivité, Au cœur du village, dans un secteur calme, belle parcelle viabilisée d'une superficie de 553 m².
Réf.4343

Prix : 189.500 euros

MAISONS

● EXCLUSIVITÉ - CERNAY LES REIMS :

Au cœur du village, sur une parcelle de 262 m², maison de 4 pièces avec travaux et dépendance. Composée d'une véranda desservant un salon, une salle à manger, une cuisine.

À l'étage : un palier ouvert sur une chambre, une salle de douches/wc et un grenier aménageable. Cave.
Classe énergie : Viarge
Réf. 4341

Prix : 200.000 euros



● SECTEUR RUE DE NEUFCHÂTEL :

Maison de ville de 5 pièces avec une cour orientée au sud, composée d'une entrée desservant un séjour, une cuisine aménagée ouverte sur le séjour, une salle de bains. À l'étage : un palier desservant 2 chambres, une salle de bains/wc. Au dessus : un palier avec 2 chambres et un cabinet de toilettes. Cave et remise.

Maison très agréable à vivre et lumineuse
Classe énergie : E
Réf. 4393

Prix : 314.000 euros

● PUISIEULX :

Sur une parcelle arborée de 1.000 m² sans vis à vis, Maison de 6 pièces principales, offrant de beaux volumes. Elle est composée au rez de chaussée, d'une entrée, une cuisine aménagée, un vaste séjour d'environ 50 m² donnant sur la terrasse, une chambre avec une salle de douche.

À l'étage : un palier avec placards desservant 4 chambres et une salle de douche.
Au dessus : Un grenier isolé sous toiture. Garage indépendant pour 2 voitures avec un grenier aménageable. Cave.
Classe énergie : D
Réf. 4385

Prix : 340.000 euros

● EPOYE :

Jolie maison de village en pierre, de 6 pièces principales en parfait état général avec une grande cour entourée de nombreuses dépendances. Offrant : un séjour traversant de 49 m² avec cheminée en pierre donnant sur la terrasse - salle à manger - cuisine aménagée ouverte sur l'extérieur - 4 chambres - buanderie - 2 cabinets de toilettes - 1 salle de bains - 1 salle de douche - dressing - 2 Caves. Grand grenier aménageable et isolé.

Idéal pour des artisans ou pour la création d'un gîte.
Classe énergie : F
Réf.4211

Prix : 345.000 euros



● SECTEUR PLACE AMÉLIE DOUBLE :

joli particulier de 8 pièces donnant sur 2 rues avec une grande cour et une dépendance. La maison est composée d'une entrée desservant un vaste séjour avec cheminée d'environ 32 m², une cuisine aménagée, la pièce de vie donnant sur la cour, une buanderie.

À l'étage, deux chambres avec chacune une salle de bains privative dont une avec un dressing. Au-dessus : 3 chambres avec une salle de douches /wc. Cave.

La dépendance est aménagée en ouvert avec un bureau à l'étage.
La maison est très fonctionnelle et agréable à vivre
Classe énergie : D
Réf.4375

Prix : 520.000 euros

PARKING

● BOULEVARD DE LA PAIX :

Dans résidence sécurisée, emplacement de parking extérieur.
Réf.4206

Prix : 14.000 euros

● SECTEUR COURS LANGLET :

Petite copropriété sécurisée, Parking couvert situé au 1er étage.
Réf. 4365

Prix : 48.000 euros

LOCAL PROFESSIONNEL

● SECTEUR JEAN JAURÈS :

En cœur d'lot, Local professionnel de 3 pièces à rénover situé en rez de chaussée. accès indépendant et facile. Classe énergie : viarge
Réf. 4384

Prix : 50.000 euros



● BEZANNES :

Dans résidence récente donnant sur le golf, appartement de 3 pièces avec des terrasses sans vis à vis, offrant : une entrée desservant un séjour donnant sur une belle terrasse, une cuisine ménage ouverte sur le séjour, un dégagement avec 2 chambres, une salle de douche, un toilette. L'appartement est très lumineux et fonctionnel
Classe énergie : C
Réf. 4410

Prix 345.000 euros



FESTIVAL

Clap de fin pour Faraway

Et voici venir les deux derniers jours du festival des arts à Reims : Faraway donne ses ultimes rendez-vous avant 2026. Ce vendredi 7 février, c'est un moment très attendu, car toujours plébiscité, qui s'installe sur la scène de La Comédie à 19 h : « Radio Live » revient avec un nouvel épisode intitulé Vivantes, et écrit avec trois femmes de Syrie, Bosnie et Ukraine. Pour Aurélie Charon, Caroline Gillet et Amélie Bonnin, conceptrices du projet, il s'agit cette année d'interroger l'exil et les récits de guerre au gré d'une « vraie fausse » émission de radio, en direct et en public. À 21 h, au Manège, la chorégraphe Lovisa Osk Gunnarsdóttir présente la seconde représentation de sa nouvelle création, « When the bleeding stops » qui ouvre en grand le chapitre encore tabou — malheureusement — de la ménopause et du corps qui l'endure. Le lendemain, samedi 8, l'ambiance sera musicale : et c'est à 17 h au Manège que les festivités commencent, avec un concert proposé par Césaré, « On peut faire des airs » avec l'Ensemble-Ensemble. Hybride et inclassable, la musique de Eve Risser et son groupe emportera le public dans un voyage mental et physique. Le corps danse, l'esprit divague. Et pour finir en beauté, embarquez sur le Love Boat, à la Cartonnerie, dès 21 h, pour une croisière animée par le collectif Fêtes l'Amour. Trois musiciens/DJ se succéderont comme une houle : tenez bon la barre ! Ça va chahuter un peu. Mais il faut bien ça pour finir un festival.



Avec « Radio Live », La Comédie se transforme en studio d'enregistrement pour mettre en lumière les voix d'aujourd'hui. © Matthieu Camille-Colin

Agathe Cèbe

- ✓ « Radio Live », vendredi 7 février, à 19 h, La Comédie, Reims. Tarifs : de 6 à 11 €
- ✓ « When the bleeding stops », vendredi 7 février, à 21 h, Le Manège, Reims. Tarifs : de 3 à 25 €
- ✓ « On peut faire des airs », samedi 8 février, à 17 h, Le Manège. Tarifs : de 3 à 6 €
- ✓ « Bienvenue sur le love boat », samedi 8 février, à 21 h, La Cartonnerie. Tarifs : de 12 à 16 €

Agenda

SPECTACLES

VENDREDI 7 FÉVRIER

THÉÂTRE : « VIVANTES »

Un spectacle nourri de sons et d'images, des jeunes gens d'ici et d'ailleurs, habités par des questions d'engagement et d'identité. À 14 h 30 et 19 h - Tarifs : 6 et 11 € - La Comédie, Reims

HUMOUR : BOODER

De l'école de son enfance à celle de son fils, Booder brosse avec humour le portrait du système scolaire. À 20 h 30 - Tarifs : 32 et 39 € - Royal Comedy Club, Reims

HUMOUR : CHRISTOPHE ALÉVÈQUE

Une thérapie de groupe improvisée, sans limite, sans structure et sans tabou, un espace de liberté d'expression totale. À 20 h 30 - Tarifs : 10 à 30 € - Salle Galaxie, Bezannes

DANSE : « WHEN THE BLEEDING STOPS »

La danseuse et chorégraphe islandaise Lovisa Ósk Gunnarsdóttir aborde le tabou de la ménopause dans un spectacle qui conjugue danse et projections vidéos. À 21 h - Tarifs : 3 à 25 € - Le Manège, Reims

VENDREDI 7 ET SAMEDI 8 FÉVRIER

PERFORMANCE : « TO BE A MACHINE »

Après avoir téléchargé un selfie, vous regardez un film en réalité virtuelle dont vous êtes le héros. Une expérience aux frontières du réel. Vendredi, à 12 h 45, 18 h 30 et 21 h, et samedi, à 14 h, 17 h et 20 h - Tarifs : 6 à 24 € - La Comédie, Reims

SAMEDI 8 FÉVRIER

PERFORMANCE : « OVERWHELMED »

Sous une carapace, l'artiste norvégienne Jennie Bringaker aborde le poids des fardeaux, mentaux et physiques. De 14 h 30 à 17 h 30 - Gratuit sur réservation Frac Champagne-Ardenne, 1, place Museux, Reims

CONCERTS

VENDREDI 7 FÉVRIER

MILLEANS

Artiste plasticienne et DJ, Milleans partage son amour de la musique dans des sets traversés par le groove. À 21 h 45 - Gratuit - Le Manège

SAMEDI 8 FÉVRIER

ENSEMBLE ENSEMBLE

La formation d'Eve Risser explore les traditions folkloriques norvégiennes et alsaciennes à travers l'improvisation collective. À 17 h - Tarifs : 3 et 6 € Le Manège, Reims

BIENVENUE SUR LE LOVE BOAT

Soirée musicale sous des vagues UK garage, power house, trance et hardgroove pour clôturer le festival Faraway. De 21 h à 3 h - Tarifs : 12 et 16 € La Cartonnerie, Reims

EXPOSITIONS

SAMEDI 8 FÉVRIER

« THE MIGRANT WORKER'S FRIDGE MAGNET COLLECTION »

Une installation de 149 aimants collectés par Rosalie Schweiker entre 2010 et 2016 lors de ses déplacements autour du globe. De 14 h à 18 h - Gratuit sur réservation Frac Champagne-Ardenne, Reims

JUSQU'AU SAMEDI 29 MARS

CABU, UN HOMME LIBRE

Dix ans après les attentats contre Charlie Hebdo, la Duduchothèque consacre sa nouvelle exposition aux œuvres de Cabu illustrant son combat pour la liberté de la presse et contre la censure. Du mercredi au samedi de 14 h à 18 h - Entrée libre Duduchothèque, Châlons

MARIONNETTES

Robot en promenade à Reims

Deux apprentis sorciers de la mécanique essayent de construire un robot, mais, dans leur atelier, les outils n'en font qu'à leurs têtes... Et figurez-vous que cet atelier fait escale au Manège de Reims. Au Manège ? Pas vraiment : en réalité, la compagnie Chamar Bell Clochette s'installe dans quatre lieux différents : au Ludoval le 11 février, à la maison de quartier Cernay-Europe le 12, à l'espace Verrerie le 13 et au Studio K622 le 14. Quatre dates, quatre espaces, quatre raisons de venir, en famille, voir ce spectacle loufoque de théâtre d'objets, mais aussi de musique expérimentale.

Avec « Robot », il règne un joyeux chantier sur scène. Rien ne va plus pour Rouge et Bleu, les deux savants fous qui, malgré toute leur bonne volonté, n'arrivent pas à remettre les éléments dans le bon ordre. Chaque outil devient prétexte à une malice ou à un rythme, et de blagues en percussions, l'espace scénique devient un parc de jeux et d'expérimentations en tout genre. C'est coloré, drôle, stimulant. Ça donne aussi aux petits l'idée fabuleuse de devenir inventeurs, ingénieurs ingénieurs, pour un futur de bric et de broc rigolo et fantasque.

A.C

- ✓ « Robot », mardi 11 février, à 15 h et 18 h 30, maison de quartier Val-de-Murigny, espace Ludoval ; mercredi 12 février, à 15 h et 18 h 30, maison de quartier Cernay-Europe ; jeudi 13 février, à 15 h et 18 h 30, espace Verrerie, maison de quartier Arènes du Sud ; vendredi 14 février, à 15 h et 18 h 30, Studio K622, Orgeval. Tarifs : de 3 à 6 €.



Sur scène, Bleu et Rouge tente de construire un robot, mais non sans peine, ni éclats de rire ! ?

MUSIQUE

Lucie Joy, feu de joie rémois

Depuis ses débuts, nous suivons le travail de Lucie Joy. Il y a quelques années encore, elle était étudiante en lettres et théâtre, leadeuse d'un groupe de chansons pirates. Mais depuis, son projet artistique s'est développé, a pris forme au gré de toutes ses passions, de tous ses talents. Car Lucie Joy a bien plus d'une corde à son arc. Aujourd'hui, le projet Lucie Joy, c'est avant tout une poésie engagée — elle est vice-championne de France de slam — et un sens de la scène vibrant, cardiaque : elle a fait plus de 100 concerts en deux ans, répondant même aux premières parties, salués par le public, de Sandra Nkaké, Mademoiselle K ou Oldelaf. Cette énergie solaire, l'artiste la partage avec Margaux Monnois, aux cordes, et Quentin Camus-Dalle, aux percussions. À eux trois, ils forment un triangle surpuissant qui ne lésine pas sur le don de soi.

Après Courage, en 2023, un nouvel EP, « Le Souffle des vivants », est à venir, le 21 février prochain. Et pour nous donner l'eau à la bouche, un premier titre est déjà sorti, le 15 janvier dernier : « Ce qui compte », avec un clip tendre et frais, déjà disponible sur YouTube. « Souviens-toi simplement, c'est un cadeau de se faire d'être là, vivant », écrit-elle, les yeux vissés aux nôtres. La vie, c'est bel et bien le grand leitmotiv de sa création musicale, et pour s'en rendre compte, le mieux est encore de venir la voir sur scène et de soutenir son aventure. Une release party du nouvel EP est d'ores et déjà annoncée au Clos, le 22 février. À noter dans vos agendas dès maintenant, car elle le dira toujours plus haut et fort que quiconque : il n'y a pas de temps à perdre.

A.C

- ✓ Lucie Joy, samedi 22 février, à 20 h, Le Clos, 25, rue du Temple, Reims. Tarif : 10 €. Infos : luciejoy.com



Lucie Joy : de la couleur, des fleurs, un sourire, de la poésie. © Maëllenn Ripé

CONCERT

Julien Lourau et son quartet sur les traces de Wayne Shorter

Le saxophoniste français Julien Lourau, figure incontournable du jazz hexagonal, se produira au Shed de Reims, le mardi 11 février. Artiste aux multiples talents, le jazzman incarne depuis trois décennies un jazz métissé, naviguant entre improvisations audacieuses, pulsations électro et racines afro-cubaines.

Né en 1970, ce disciple autodidacte du légendaire saxophoniste Wayne Shorter a marqué les années 1990 avec son Groove Gang, fusion explosive de funk, de hip-hop et de folklores slaves. Son succès aux Victoires du jazz, dans la catégorie « Révélation de l'année 1999 » pour « Gambit », album pionnier mêlant jazz et rythmes jungle, confirme son statut de passeur entre générations.

Après des explorations acoustiques, électro, funk ou encore hip-hop, Lourau s'est replongé, en 2023, avec l'album « Crianças - The Music of Wayne Shorter » dans la riche carrière du maître et ses influences brésiliennes des années 1980. Avec ce concert rémois, il promet un voyage sur les traces de Wayne Shorter, accompagné de son quartet : Mathieu Debordes aux claviers, Joan Eche-Puig à la basse et Jim Hart à la batterie. Un véritable événement pour les amateurs de jazz, mais pas seulement.



Depuis plus de 30 ans, Julien Lourau explore toute la richesse du jazz et de ses dérivés.

Simon Ksiazienicki

✓ Julien Lourau, mardi 11 février, à 20 h 30, Le Shed, 49, rue Gosset, Reims. Tarifs : 12 à 18 €, gratuit pour les moins de 12 ans

CONCERT

Gringe, rappeur aux multiples facettes

Plus de 15 ans de carrière et seulement deux albums au compteur : Gringe aime prendre son temps. Découvert aux côtés d'Orelsan lorsque la carrière du rappeur de Caen commence à décoller, en 2009, Gringe grandit ensuite dans l'ombre de son compère, au gré de projets en duo. Dans le morceau « Ils sont cools », en 2011, puis sur un disque entier à deux, « Orelsan et Gringe sont les Casseurs Flowters », deux ans plus tard. Un album-concept génial, drôle et fin, qui retrace la journée de deux potes, mi-losers, mi-génies, censés enregistrer un single. Une sorte de buddy movie musical, complètement atypique, où Gringe fait apprécier son flow et son humour. Les deux amis de 25 ans passent ensuite sur le petit écran, avec la mini-série « Bloqués », puis sur le grand, dans « Comment c'est loin ». Gringe démarre alors une carrière parallèle au cinéma : il est successivement à l'affiche de « Carbone » d'Olivier Marchal et des « Chatouilles » d'Andréa Bescond. Mais toujours pas d'album solo... « Enfant lune » sort finalement en 2018, après deux ans de réflexion, dans lequel le rappeur poitevin y dévoile un côté plus sombre. Six ans plus tard, « Hypersensible », son deuxième opus, est dans la même veine. Il évoque la « légitime violence » dans le titre « Du plomb », après la mort de Nahel, tué d'une balle policière en juin 2023 à Nanterre, l'absurdité du monde moderne dans « Effet de Surplomb » ou encore la superficialité des célébrités dans « Fake ID ». Tout ça, sans vulgarité, ou presque. Car en parallèle, Gringe est aussi l'auteur d'un ouvrage remarqué, « Ensemble, on aboie en silence », un roman dans lequel il raconte la schizophrénie de son frère, Thibault. Le rap façon Gringe, ça mène à tout.



Le rappeur de 44 ans a sorti, en 2024, son deuxième album. © Frédéric de Pontcharra

S.K

✓ Gringe + Sidney + RMS Crew, vendredi 14 février, à 20 h, La Cartonnerie. Tarifs : 23 à 32 €

CONCERT

Burning Heads va réchauffer la MJC d'Ay

Alors que l'heure des vacances de février a sonné, la MJC d'Ay ne prend pas de congé. En effet, ce vendredi 7 février, la salle de concert de l'établissement culturel agéen attend de pied ferme les Burning Heads !

Originaires d'Orléans, les Burning Heads ont vu le jour en 1988 et continuent depuis d'enflammer les scènes de l'Hexagone. Leur longévité exceptionnelle témoigne de leur capacité à transcender les modes et à explorer divers styles musicaux, allant du punk hardcore à l'électro, en passant par le dub et le reggae.

Au fil des années, les Burning Heads se sont imposés comme l'un des groupes les plus respectés et actifs de la scène alternative française. Leur parcours est jalonné de nombreux albums, dont le dernier en date et 16e opus, « Embers of Protest », est sorti l'an dernier. Cette création prolifique s'accompagne d'une présence scénique intense, le groupe enchaînant les tournées avec une énergie inépuisable.

Si les Burning Heads ont su traverser les époques en restant fidèles à leur esprit Do It Yourself et à leur engagement, leur musique, influencée à l'origine par la scène punk américaine, a su évoluer au fil du temps. Le passage à Ay de ces vétérans du punk rock français, connus pour leurs performances live explosives, est une occasion rare à ne pas manquer pour tous les amateurs de punk rock et de musique alternative.



Les Burning Heads enchaînent les concerts depuis presque 40 ans ! © DR

Julien Debant

✓ Burning Heads, vendredi 7 février, à 20 h 30 à la MJC, salle Sabine-Sani, 5, rue de la Liberté, Ay. Tarifs : 5/11 €. Infos : mjc-ay.com/burning-heads

Cinéma du 7 au 11 février



OPÉRAIMS

APPRENDRE Ven : 16h00 Sam : 18h45 Dim : 15h40 Lun : 21h15 Mar : 16h45
BABYGIRL Ven : 16h20 VOST Sam : 18h00 VOST Dim : 20h40 VOST Mar : 20h40 VOST
BETTER MAN Ven : 18h00 Sam : 20h15 Dim : 13h30 Lun : 15h45 Mar : 18h00
BEURK ! Sam : 13h45 Dim : 10h45 13h45 Lun : 13h45 Mar : 13h45
CONCLAVE Ven : 13h40 VOST Dim : 21h00 VOST
EN FANFARE Ven : 16h00 20h45 Sam : 13h30 18h15 Dim : 16h00 20h45 Lun : 13h30 18h15 Mar : 16h00 20h45
GOD SAVE THE TUCHE Ven : 14h15 16h30 18h45 21h00 Sam : 14h15 16h30 18h45 21h00 Lun : 14h15 16h30 18h45 21h00 Mar : 14h15 16h30 18h45 21h00
HIVER A SOKCHO Dim : 10h30 VOST
JANE AUSTEN A GACHE MA VIE Ven : 16h30 20h20 Sam : 13h40 Dim : 15h50 Lun : 18h10 Mar : 20h20
JE SUIS TOUJOURS LA Ven : 13h40 VOST 18h50 VOST Sam : 20h30 VOST Dim : 18h00 VOST Lun : 17h50 VOST Mar : 18h00 VOST
JOUER AVEC LE FEU Ven : 16h10 18h40 21h10 Sam : 13h40 18h30 21h15 Dim : 11h00 16h00 18h35 Lun : 13h40 18h30 21h00 Mar : 16h00 18h30 21h00
JULIE SE TAIT Ven : 18h15 VOST Sam : 16h45 VOST Lun : 19h15 VOST Mar : 21h30 VOST
LA CHAMBRE D'A COTE Ven : 15h50 VOST Sam : 18h10 VOST Dim : 20h20 VOST Lun : 13h40 VOST Mar : 15h50 VOST
LA FILLE D'UN GRAND AMOUR Ven : 21h30
LA PAMPA Ven : 13h25 21h10 Sam : 15h45 Dim : 10h30 18h30 Lun : 20h45 Mar : 13h30 21h00
LA PIE VOLEUSE Ven : 13h40 18h10 Sam : 16h00 20h30 Dim : 10h50 13h40 18h10 Lun : 16h00 20h30 Mar : 13h40 18h10
L'AMOUR OUF Ven : 20h15 Dim : 19h50
LE JARDIN ZEN Ven : 13h30 VOST Sam : 21h00 VOST Dim : 20h30 VOST Lun : 16h45 VOST Mar : 19h00 VOST

L'EFFET AQUATIQUE Dim : 18h00 VOST
LES EXTRAORDINAIRES AVENTURES DE MORPH Sam : 13h40 Dim : 11h00 Lun : 13h40 Mar : 13h40
MARIA Ven : 13h30 VOST 16h15 VOST 21h00 VOST Sam : 15h00 VOST 17h45 VOST 20h30 VOST Dim : 15h00 VOST 17h45 VOST 20h30 VOST Lun : 15h00 VOST 17h45 VOST 20h30 VOST Mar : 15h00 VOST 17h45 VOST 20h30 VOST
MUFASA : LE ROI LION Ven : 18h40 Sam : 16h00 18h30 Dim : 14h50 17h20 Lun : 13h50 18h30 Mar : 16h00 18h30
NOSFERATU Ven : 13h50 VOST Sam : 21h15 VOST Lun : 21h00 VOST
PADDINGTON AU PEROU Ven : 13h30 15h45 18h00 20h15 Sam : 13h30 15h45 18h00 20h15 Dim : 10h30 13h30 15h45 18h00 20h15 Lun : 13h30 15h45 18h00 20h15 Mar : 13h30 15h45 18h00 20h15
PERSONNE N'Y COMPREND RIEN Ven : 20h45 Dim : 16h15
SING SING Ven : 15h45 VOST Sam : 18h00 VOST Dim : 20h45 VOST Lun : 13h30 VOST Mar : 15h50 VOST
SLOCUM ET MOI Sam : 14h45 VOST Dim : 13h40 VOST Lun : 14h45 VOST Mar : 14h45 VOST
SONIC 3, LE FILM Sam : 16h10 Dim : 13h40 Lun : 16h10 Mar : 13h40
UN OURS DANS LE JURA Ven : 13h30 18h15 Sam : 15h45 20h30 Dim : 13h30 18h15 Lun : 15h45 20h30 Mar : 13h30 18h15
UN PARFAIT INCONNU Ven : 14h00 VOST 17h30 VOST 20h45 Sam : 14h00 17h30 VOST 20h45 VOST Dim : 10h40 14h00 VOST 17h30 VOST 20h45 Lun : 14h00 17h30 VOST 20h45 VOST Mar : 14h00 VOST 17h30 20h45 VOST
UNE NUIT AU ZOO Sam : 14h00 16h00 Dim : 10h40 14h00 16h00 Lun : 14h00 16h00 Mar : 14h00 16h00
VAIANA 2 Sam : 13h50 Dim : 10h50 Lun : 16h20 Mar : 13h50
VINGT DIEUX Ven : 19h00 Sam : 13h30 Dim : 10h30 Lun : 18h30 Mar : 20h45
WARGAMES Lun : 20h30 VOST

CHINER

Dimanche, première bourse aux produits culturels à Tours-sur-Marne

Une semaine après la 4e bourse BD et vinyles organisée au Palais des fêtes d'Épernay par BD-Bulles, l'association qui orchestre le festival BD d'Hautvillers, c'est au tour de Tours-sur-Marne de proposer un événement similaire.

BD, disques, DVD et jeux vidéo

S'adressant également aux amateurs de lecture et de musique, mais aussi de cinéma et de jeux vidéo, cette première est proposée par l'association Familles rurales de Tours-sur-Marne. Accessible gratuitement pour les visiteurs, elle se tiendra ce dimanche 9 février, de 9 h à 17 h, dans la salle des fêtes de la commune.

À la différence de la bourse qui s'est tenue à Épernay, celle-ci s'ouvre à tous les produits culturels de seconde main et de collection, vendus par des particuliers et des professionnels : BD, romans et beaux livres, vinyles, cassettes et CD, DVD et jeux vidéo récents et vintage.



BD, livres, disques et dvd seront mis en vente par des professionnels et des particuliers. © L'Hebdo du Vendredi

✓ Bourse de Tours-sur-Marne, dimanche 9 février, de 9 h à 17 h, à la salle des fêtes (2, rue Saint-Maurice). Entrée libre.

J.D

L'horoscope



BÉLIER du 21.03 au 20.04

Avez-vous des choses à vous faire pardonner ? Vous trouverez les mots justes pour désamorcer toutes les tensions. C'est une excellente période pour représenter des demandes qui vous ont été refusées par le passé.



TAUREAU du 21.04 au 20.05

Pourquoi tant d'agressivité ? Vous serez sur le qui-vive et aurez la réplique cinglante. Il serait judicieux que vous fassiez preuve de plus de maîtrise, car les circonstances ne vous donneront pas toujours raison.



GÉMEAUX du 21.05 au 21.06

Une certaine confusion régnera, et elle pourrait engendrer des querelles de pouvoir avec vos proches. Cette situation risque de vous apporter bien des animosités et ne vous aidera guère dans vos choix.



CANCER du 22.06 au 22.07

La fin de l'année vous apportera un sentiment de paix et de bien-être. Vous remplirez toutes vos obligations, dédramatisant toutes les difficultés. Et cela, grâce à une prise de conscience de votre part.



LION du 23.07 au 22.08

Si vous êtes à la recherche d'un emploi ou en quête d'un changement professionnel, décembre est pour vous le mois idéal pour créer les opportunités, car la chance vous accompagne dans toutes les démarches.



VIERGE du 23.08 au 22.09

Vous venez de vivre un drame et vous en souffrez encore ? Surtout, ne culpabilisez pas, ne ressassez pas le passé et laissez le temps faire son travail... La fin d'année se terminera en douceur.



BALANCE du 23.09 au 22.10

On vous apprécie et on vous passera tous vos caprices. Vous aurez assez d'idées pour ne pas trouver le temps long. D'autant plus que de nouvelles charges vous seront confiées.



SCORPION du 23.10 au 22.11

Vos sautes d'humeur pourraient agacer votre entourage. Alors, ressaisissez-vous et regardez les choses sous un autre angle. Orientez votre énergie vers vos objectifs, et ouvrez-vous aux autres.



SAGITTAIRE du 23.11 au 22.12

Votre vie amoureuse est bien aspectée : complicité, douceur et passion. Tous les ingrédients sont réunis pour votre plus grande joie. Débridez-vous, et profitez pleinement de ces moments !



CAPRICORNE du 23.12 au 20.01

Votre vie sentimentale retrouvera, enfin, un sens. Ce renouveau se passera dans la décontraction. Sur le plan relationnel, le rythme sera accéléré, mais positif, et vous offrira de nouvelles ouvertures.



VERSEAU du 21.01 au 19.02

Vous aspirez à de vrais changements d'activités lucratives. Votre imagination ne demande qu'à s'exprimer, laissez-vous aller ! Rendement et efficacité seront vos mots-clés.



POISSONS du 20.02 au 20.03

Il est temps, pour vous, d'assumer vos prérogatives et de redéfinir vos directions, surtout dans le cadre de vos activités. On n'est jamais mieux servi que par soi-même.

Météo

VENDREDI



1°
6°

SAMEDI



4°
10°

DIMANCHE



1°
8°

LUNDI



1°
4°

Qualité de l'air

VENDREDI



Moyenne

SAMEDI



Moyenne

DIMANCHE



Moyenne



La CLCV vous informe

Le DPE collectif

Le DPE collectif est un outil d'évaluation énergétique des immeubles. Il vise à estimer la consommation d'énergie et les taux d'émission de gaz à effet de serre d'un bâtiment collectif. Il est obligatoire pour tout bâtiment d'habitation collective dont le permis de construire a été déposé avant le 1er janvier 2013. Cette obligation a été étendue depuis le 1er janvier 2024 aux copropriétés de plus de 200 lots et depuis le 1er janvier 2025 aux copropriétés comportant entre 50 et 200 lots. Le syndic inscrit à l'ordre du jour de l'assemblée générale la décision de réaliser le DPE collectif et la question du choix du prestataire. Cette résolution doit être votée à la majorité des voix exprimées par les copropriétaires présents et représentés. Le DPE collectif ne peut plus être utilisé comme DPE Individuel qui est le seul pouvant déterminer les logements entrant dans la catégorie « Passoires énergétiques » (étiquettes F et G du DPE).

CLCV de la Marne – Reims - Contact : 03 26 05 03 88 ou clcv-marne.over-blog.com

EN BREF

Ce week-end, 3e salon des antiquités à Saint-Martin-sur-le-Pré

L'association Animons Saint-Martin et la commune de Saint-Martin-sur-le-Pré organisent la 3e édition du salon des antiquités, samedi 8 février, de 8 h à 19 h, et dimanche 9, de 8 h à 17 h, à la salle des fêtes (chemin des Sports). Ce rendez-vous, accessible gratuitement pour les visiteurs, propose des objets anciens et vintage vendus exclusivement par des professionnels. Infos : asso.asm@gmail.com.

Chiner



ST-MARTIN-SUR-LE-PRÉ
3E SALON DES ANTIQUITÉS
8 h à 17 h - Salle des fêtes

TOURS-SUR-MARNE - BOURSES AUX LIVRES, CD, DVD & VINYLES
9 h à 17 h 30 - Salle des fêtes

SAMEDI 15 FÉVRIER
CHÂLONS - FOIRE AUX LIVRES, BD, DISQUES ET DVD
9 h à 12 h - Club house, Cité Tirlet
L'Épine - Vide-poussettes
9 h à 16 h - Salle des fêtes

SAMEDI 8 FÉVRIER
REIMS - BRADERIE SOLIDAIRE DU SERVICE DU VÊTEMENT
8 h 30 à 17 h - 19 et 25, rue du Jard

ST-MARTIN-SUR-LE-PRÉ
3E SALON DES ANTIQUITÉS
8 h à 18 h - Salle des fêtes

DIMANCHE 9 FÉVRIER
RECY - BOURSE TOUTES COLLECTIONS
8 h à 17 h - Salle des fêtes

REIMS - MARCHÉ AUX LIVRES
8 h à 17 h 30 - Halles du Boulingrin

REIMS - BROCANTE EN SALLE
A partir de 7 h 30 - Salle Goulin,
6, rue de la Neuville

DIMANCHE 16 FÉVRIER
BRASLES (AISNE) - 34E BOURSE TOUTES COLLECTIONS DE L'ANCP
9 h à 17 h 30 - Espace Raymond Commun

ÉPERNAY - VIDE-GRENIERS
À partir de 6 h - Parking du parc Roger-Menu

ST-AMAND-SUR-FION
5E BOURSE AUX CAPSULES
7 h à 17 h - Entrée : 3€ - Salle des fêtes

Samedi 22 février
MONTMIRAIL - BOURSE AUX CAPSULES ET CARTES POSTALES
13 h 30 à 17 h 30 - Entrée : 5€ - Salle Barbara,
28, rue du faubourg de Paris